

n°376 • Mars 2013

Montpellier Notre Ville

mnu

Regards de femmes

LE DOSSIER

**La démocratie
participative**

TÉMOIGNAGE

Robert Badinter



www.montpellier.fr

VOTRE REGARD SUR LA VILLE



© Laura Mazel

Rencontre improbable. La rédaction remercie Laura Mazel pour cette image prise rue de la République où un chat, en trompe l'œil, minaudait à côté des passants.

Montpellier Notre Ville **mnv**

Journal municipal d'informations

Directrice de la publication:

Hélène Mandroux

Directeur de la communication:

Benoît Sabathier

Rédactrice en chef:

Anne-Isabelle Six

Rédacteurs: Françoise Dalibon,
Fatima Kerrouche, Serge Mafoly,
Laurence Pitiot-Nuel et Xavier de Raulin

Traduction en occitan: Joanda

Photographes: Frédéric Damerdji, Hugues
Rubio et Ludovic Séverac

Visuel de couverture: ©Nanda Gonzague/
TOMA

Infographie: Idé

Direction de la communication

Mairie de Montpellier,
1 place Georges-Frêche
34 267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique et mise en page:

Étincelle

Tél. 04 67 13 23 00

Impression: Chirripo

Tél. 04 67 07 27 70

Distribution:

Chirripo Tél. 04 67 07 27 70

Ça C fait Tél. 04 67 40 70 03

Dépôt légal mars 2013

Si vous avez une information à
transmettre, ou si vous ne recevez
pas le journal, merci de nous
contacter au 04 67 34 88 08
mnv@ville-montpellier.fr



Cette page est la vôtre !

Envoyez vos photos* de Montpellier
accompagnées d'une légende par mail à:
mnv@ville-montpellier.fr

*Les photos doivent être de bonne qualité
(300 Dpi, en A4 format paysage) et libres
de droits. La rédaction se réserve le droit
de les publier ou non.

Faire bouger les lignes

Au cœur des enjeux de la biodiversité. Consciente de ses richesses naturelles, Montpellier agit depuis longtemps en faveur de la préservation de sa faune et de sa flore. Première commune avec Paris à mettre en place un plan Biodiversité 2010-2014, elle a été désignée Capitale européenne pour la biodiversité en 2011. Forte de cet engagement constant, la Ville s'est portée candidate pour accueillir le futur site de l'Agence nationale de la biodiversité (ANB) qui pilotera plusieurs structures déjà présentes dans l'hexagone. Héberger cette agence - aux avant-postes des problématiques environnementales mondiales - serait pour notre territoire une opportunité en termes de notoriété, mais aussi d'emploi et de vitalité économique.

Repenser notre mobilité. Relever le défi du développement durable et de la qualité de vie, c'est aussi l'enjeu du plan local de déplacements mis en place par notre Ville. Co-construit avec les habitants, ce PLD va permettre aux Montpelliérains de vivre dans une ville plus harmonieuse par un meilleur partage de l'espace public, un stationnement simplifié; plus saine et dépolluée, par le développement de la piétonisation et de transports propres; plus facile à vivre, par la promotion de l'accessibilité et de l'inter-modalité. Il initie l'adoption de comportements nouveaux nécessités par les enjeux de demain.

Impliquer les habitants dans la gouvernance. Mobilisés, les habitants le sont aussi dans le projet de ville Montpellier 2040 ou la reconversion du site de l'EAI. S'appuyer sur leur expertise, c'est tout le sens des démarches de concertation participative lancées par la Ville. C'est sur le terrain, en marchant dans la ville, que les équipes d'architectes-urbanistes choisis pour ces projets vont à la rencontre des Montpelliérains. Pour mieux ancrer nos projets dans la réalité.

Contribuer à des innovations sociétales. Montpellier n'a jamais eu peur d'être aux avant-postes de changements de société. Elle le montre aujourd'hui encore. Par la création du CCRE (conseil consultatif des résidents étrangers), elle reconnaît aux résidents étrangers toute légitimité pour participer à l'expression démocratique dans notre ville. Par la création de l'Association Française des Familles de Donneurs d'Organes (AFFDO) à Montpellier, elle contribue à sensibiliser le grand public sur une avancée nécessaire. Par son engagement précoce en faveur du mariage pour tous, elle ouvre la voie à un changement de société majeur. Et va dans le sens d'une société apaisée.

Le maire de Montpellier

SOMMAIRE

Le fil rouge 4

L'actu 5

Journée internationale des droits des femmes 5

Ballades urbaines: Montpellier 2040 et EAI 6

Conseil municipal 11

Un budget 2013 de proximité 12

Instants choisis 16

Dossier: la démocratie locale 18

Montpellier au quotidien 21

Des conseils consultatifs dans les quartiers 24

Au coin de la rue 27

Croix d'Argent: les diablasses du rugby XIII 30

Mosson: deux femmes pour le 7^e art à Montpellier 32

Le mag 35

Un chercheur au féminin 39

Témoignage de Robert Badinter 43

Étincelle soutient les femmes confrontées au cancer 44

Agenda 45



LE FIL ROUGE

Les femmes prennent la parole... au fil des pages!

Ce mois-ci, MNV met les femmes à l'honneur en leur consacrant la majeure partie du journal. Nous avons choisi de vous présenter des femmes ordinaires, des grandes dames qui, toutes, par leur engagement, leurs actions, contribuent à faire bouger la cause des femmes. Avec notamment, de gauche à droite et de haut en bas: Marion Monnier (couv.), Paola Viganó (p. 7), Caroline Besse (p. 9), Maëlle Saidani (p. 23), Samia Chouit (p. 25), Geneviève Magro (p. 29), Sophie Menanteau et Céline Delfour (p. 32), Nadège Aït Ibrahim (p. 36), Nathalie Lajara (p. 37), Valérie Cochen de Cock (p. 39), Carmen Santana (p. 40), Yunxi Liu (p. 42), Danièle Sirven (p. 43).

Journée internationale du 8 mars : les métiers ont-ils un sexe ?

À Montpellier, ce 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes se décline sur le thème des inégalités au travail. Au programme : expositions, débats, projections. Et témoignages d'hommes et de femmes exerçant un emploi traditionnellement réservé au sexe opposé.



Une des photos de l'exposition *Portraits d'entrepreneuses*, du 7 au 31 mars, à la salle d'exposition de la mairie.

© Jean-Luc Bertini

L'égalité homme-femme bouge dans les textes, peu dans les têtes. La preuve en 7 chiffres*. 4 heures : c'est le temps que les Françaises consacrent chaque jour aux tâches domestiques (2 heures pour les hommes). Elles sont 80 % à exercer des emplois à temps partiel. À statut égal, elles gagnent 25 % de moins que les hommes. Ont un montant moyen de retraite de 833 euros (1 743 euros pour les hommes). Seules 39 % d'entre elles sont cadres, 2 % PDG. Elles ne représentent que 22 % des élus au Sénat ou à l'Assemblée nationale. Et ne sont que 14 % à être maires. Dans les faits, au quotidien, des résistances invisibles, des préjugés tenaces, de l'autocensure, la misogynie ambiante et une violence insidieuse entretiennent l'inégalité. Quel que soit le domaine : travail, politique, vie privée... C'est ainsi que chaque année, le

8 mars, la Journée internationale des droits des femmes continue à faire débat. Nécessaire pour certains, elle semble inutile, voire agaçante pour d'autres. Sert-elle à améliorer la situation des femmes ? Elle est en tout cas l'occasion d'un bilan des disparités existant entre les deux sexes. Et d'un bilan sur les combats pour la parité menés en 2012. Ainsi, dans le monde : mobilisation en Irlande pour le droit à disposer de son corps, manifestation en Tunisie pour garantir l'égalité dans la constitution, combat en Inde contre les violences sexuelles, reconnaissance du crime de féminicide en Amérique latine. Et en France : création du ministère des droits des femmes, loi sur la parité dans les nominations de la haute fonction publique, publication de la loi relative au harcèlement.

Cette année, pour le 8 mars, la Ville de Montpellier propose différentes animations, expositions et débats sur une des thématiques essentielles du combat des femmes : l'égalité professionnelle femme-homme. Venez découvrir et participer à cette journée de mobilisation (programme ci-dessous), pour qu'ensemble nous contribuions à plus de justice et d'égalité dans notre société.

Infos et programme complet de la Journée du 8 mars :
<http://www.montpellier>

*Sources : Insee, Observatoire de la parité entre les hommes et les femmes.

Pourquoi une Journée des femmes le 8 mars ?

La Journée internationale des droits des femmes puise ses origines dans les manifestations féministes du début du 20^e siècle. Mais c'est en 1917 que le 8 mars est devenu un jour dédié aux femmes, en souvenir des luttes des ouvrières de

Saint-Petersbourg pendant la Révolution russe. Elle a été officialisée en 1977 par les Nations-Unies et en 1982 en France.

Programme

- **Le 8 mars**, à 14h à l'Espace Montpellier Jeunesse, Café des métiers, sur le thème *Les métiers n'ont pas de sexe*; à 15h à la Maison Prévention Santé, *une femme avertit en vaut deux...*, conférence-débat avec l'association Femme et Leader; à 20h30 au cinéma Nestor-Burma, projection de *Wajda*, film de Haifaa al Mansour.
- **Du 4 au 8 mars**: *Si j'étais une femme... je ferai un métier d'homme*, exposition du Conseil Montpellierain de la Jeunesse (CMJ). Vernissage le 5 mars à 17h.
- **Du 7 au 31 mars**: exposition photos à la mairie de portraits d'entrepreneuses. Inauguration le 7 mars à 18h, apéritif musical à 18h30 avec les Dory's.

L'urbanisme en marche

Plus de 130 Montpelliérains ont participé à une première promenade citoyenne le 2 février, dans le quartier Hôpitaux-Facultés. Menée par Paola Viganó et Bernardo Secchi, les deux urbanistes italiens choisis par La Ville de Montpellier pour réfléchir au projet urbain Montpellier 2040. Jusqu'au 25 avril, 4 autres ateliers urbains et promenades de ce type sont programmés. Avec pour but de recueillir l'expertise des habitants sur le terrain.

14h45

1

Bois de Montmaur. «C'est un miracle d'avoir encore un bois sauvage dans une grande ville». L'enthousiasme de Paola Viganó est partagé par tous les promeneurs. Le parcours sportif est plébiscité. Une maman explique qu'elle vient régulièrement avec sa fille aux jeux d'enfants. Mais ce site sauvegardé, à la périphérie de la ville, est vulnérable aux incendies. La présence du zoo et de la Serre amazonienne pose la question de futurs aménagements, notamment celle de places de stationnement aux abords de ces équipements. «Il faut y aller doucement, préconise l'architecte milanaise. Je perçois comme inquiétant d'apporter un gros flux de circulation».



Parc Zoologique

16h15

3



Pour rejoindre l'Université Montpellier 3, il a fallu traverser bien des clôtures, avoir été prudent en traversant la route de Mende et passer à nouveau des portails. Paola Viganó s'en amuse et préconise de casser ces barrières qui séparent les deux universités et de les lier par un immense espace vert. Comme à Harvard, où elle enseigne. «L'université est un lieu stratégique, elle doit être ouverte sur la ville. Ici, elles donnent l'impression d'être chacune dans leur coin». Devant les grilles de la fac, conçues par Vasarely, les anciens étudiants présents à la balade confirment. «Il y a une identité propre à "Paul-Va". Le cadre est idéal, avec ses grands espaces».

15h30

2

La chaufferie à bois de l'Université Montpellier 2 est en service depuis cinq ans. Outre les locaux universitaires, elle fournit de la chaleur à l'hôpital Guy-de-Chauliac. Elle a permis une baisse de 35% de la facture de chauffage et une économie annuelle de 9 000 tonnes de dioxyde de carbone rejetées. Une seconde chaufferie au bois est prévue à Port-Marianne. Les architectes approuvent la démarche. «Les bonnes idées font leur chemin, s'exclame Bernardo Secchi. Il s'agit d'inventer la ville post-carbone, autonome en production d'énergie renouvelable».

Arrêt de bus
Vert-Bois
Navette et
ligne 22Fac de
LettresFac de
SciencesTRAM 1
Saint-Éloi

17h

4



Le long du Chambéry, les marcheurs s'arrêtent pour souffler un peu. Le cours d'eau urbain est propice aux échanges à bâtons rompus avec les architectes. «Comment penser un aménagement urbain en période de crise?», questionnent les marcheurs. Paola Viganó n'a pas de réponse. «Les urbanistes ne sont pas des dieux». «Une femme urbaniste a-t-elle une vision spécifique?» La réplique fuse: «Je suis un individu, avant tout». Et d'ajouter, en boutade: «Les lieux communs, il faut les déconstruire. C'est la base de mon travail».



17h45

5



La rue de Nazareth est le dernier arrêt de la balade. La nuit tombe sur le Jardin aux fontaines, une résidence des années 1970. 800 personnes habitent ici, la plupart sont propriétaires et tous veillent sur le parc, un espace vert privé mais ouvert à tous. Cet endroit confirme l'idée de Bernardo Secchi sur l'intérêt de préserver la nature au milieu du béton. Et de conclure: «Il nous faut, ensemble, imaginer une ville résiliente, ouverte aux autres et respectueuse de la biodiversité. Penser le futur, c'est héroïque!».

Café projet urbain: et si le cœur de ville battait côté Campus?



© Nanda Gonzague/TOMA

Au terme d'une semaine de travail citoyen, l'équipe Secchi-Viganó a restitué, au cours d'un café projet urbain, ses premières pistes de réflexion pour les quartiers Nord de Montpellier. Les architectes-urbanistes milanais pointent l'éloignement de cette «ville universitaire temporaire» qui draine tous les jours plus de 30 000 à 40 000 étudiants sans qu'une véritable animation urbaine n'y prenne place. Bernardo Secchi prend comme références des cités comme Heidelberg, Oxford, Salamanque et Bologne, où ville et université ne font qu'une.

À Montpellier, l'arrivée de la 5^e ligne de tramway permettra de connecter le centre historique au campus. Des occasions à saisir. «Le cœur de Montpellier doit sortir de son écrin fortifié pour venir battre du Peyrou au Campus», souligne Paola Viganó. L'opportunité aussi d'imaginer une grande continuité piétonne passant par Boutonnet, de nouveaux parcours ombragés entre hôpitaux et universités. L'opportunité, enfin, de faire tomber les clôtures entre les sites universitaires et d'ouvrir pleinement le campus sur la ville.

Plus d'une cinquantaine de participants ont contribué au débat: faut-il fermer les espaces urbains au nom de la sécurité ou bien au contraire miser sur une ville poreuse, plus ouverte, plus fluide? La discussion est loin d'être close. Elle se poursuit autour d'autres lieux et d'autres thèmes de la ville. Rendez-vous aux Arceaux le 16 mars pour la 3^e promenade urbaine.

INFOS. www.montpellier2040.fr



AMÉNAGEMENT FUTUR DU QUARTIER EAI UN PROJET COLLABORATIF

EAI: un site à inventer

Que voulez-vous faire de l'EAI? C'est pour répondre à cette question que la Ville a lancé une vaste concertation citoyenne. Et pour se faire une idée, une visite du site était organisée le 2 février.



La visite de l'EAI entre dans le dispositif des ateliers citoyens.

Ils étaient presque deux cents Montpelliérains à avoir bravé le froid ce samedi matin 2 février. Tous avaient répondu présents au rendez-vous lancé par la Ville sur l'ancien site de l'EAI (École d'Application de l'Infanterie). Il s'agissait de parcourir ces 35 hectares, achetés à l'armée et qui font l'objet d'une importante concertation avec des citoyens. Répartis en petits groupes, un guide leur faisant visiter non seulement le parc Montcalm mais aussi la caserne Guillault, les promeneurs ont pris part à un « diagnostic en marchant ». Ils ont ainsi pu se rendre compte du réel potentiel de cet espace.

Cette balade urbaine n'est qu'un aspect de la vaste démarche participative, entreprise depuis un an sur l'avenir de l'EAI. Par tirage au sort, 10 500 Montpelliérains ont été invités à participer à des ateliers de réflexion dont les deux premiers ont eu lieu le 26 janvier et le 19 février. La suivante est prévue le 16 mars. Un cahier des recommandations de la concertation, faisant la synthèse des travaux, sera élaboré et remis début mai aux trois équipes d'urbanistes retenues. Le choix du lauréat s'effectuera à partir du 20 juin.



Un parc visible

Si la surface du futur parc urbain sera de 15 hectares au minimum, ses contours sont susceptibles d'évoluer. Les aménagements paysagers sont définis avec les habitants par le biais d'un atelier thématique dédié à cette question. Il s'agit aussi de donner de la visibilité au parc pour en favoriser la fréquentation ce qui nécessitera d'acheter et de démolir des maisons le long de l'avenue de Toulouse. Cette avenue sera quant à elle requalifiée, offrant à cette entrée de ville un nouveau visage.

L'eau est un atout

Les débordements du Lantissargues, le ru qui traverse le parc Montcalm, nécessitent de créer un volume de rétention des eaux pluviales de 40 000 m³, un préalable à tout aménagement. Cette présence de l'eau constitue un atout pour le site et en fonction des éléments qui ressortiront de la concertation, différents types d'aménagement peuvent être envisagés (jeux d'eau, espaces en eau de manière permanente, etc.).

Conserver la mémoire militaire

Une partie des bâtiments de la caserne Guillault sera maintenue pour rappeler la mémoire militaire du site, notamment les bâtiments Bretagne et Lorraine. Le musée de l'Infanterie ne sera pas conservé. L'ancienne infirmerie accueille désormais l'École supérieure de journalisme. Trois des cinq bâtiments d'hébergement situés dans le parc Montcalm ont déjà été transformés en logements étudiants. Les deux autres seront démolis.

Bientôt le Conservatoire de musique

Faut-il conserver l'ensemble des équipements sportifs déjà implantés voire en installer de nouveaux? La piscine et le gymnase sont vétustes et leur réhabilitation trop onéreuse. Et quelle place pour le cinéma et l'art dans ce nouveau quartier? Si d'ores et déjà, il est acté que le Conservatoire de musique y prendra place, plusieurs propositions ont été formulées: un musée d'art moderne et contemporain, un musée des quartiers, une Maison des métiers artisanaux, une friche pour les compagnies de théâtre...

Handi'com à Hôpitaux-facultés

Handi'Com, la nouvelle formule itinérante de Handicomédie, se déplace le 27 mars dans le quartier Hôpitaux-Facultés. Avec la sensibilisation des étudiants des filières en lien avec le handicap et une cartopartie.

La deuxième édition de Handi'Com, journée de sensibilisation aux thématiques du handicap, est organisée par la Ville de Montpellier le 27 mars de 10h à 18h dans le quartier Hôpitaux-Facultés, sur le parking du restaurant universitaire Triolet, lieu accessible à tous par le tramway et le bus. «Handi'Com symbolise une politique engagée depuis 2008 par la Ville de Montpellier en faveur du public en situation de handicap», explique l'adjointe au maire déléguée au handicap. Les services de la Ville, le CCAS et une vingtaine d'associations, dont le Comité de liaison et de coordination des personnes handicapées et maladies chroniques, viendront accueillir, informer et proposer différents ateliers. Le 31 mars, de 14h

à 19h, des bénévoles valides et handicapés, en lien avec le service informatique de la Ville, feront le recensement dans le quartier, des lieux accessibles ou non: il s'agit de la cartopartie. Cette deuxième édition d'Handi'Com propose aux étudiants, futurs professionnels des filières médico-sociales, une sensibilisation à une meilleure prise en compte du handicap. En parallèle, le 27 mars à 14h, l'Espace Montpellier Jeunesse organise un café des métiers en lien avec le handicap (ergothérapeute, kinésithérapeute...). À noter: une cartopartie aura lieu le 12 avril sur le campus de l'université Montpellier 3, dans le cadre du «festival lutte contre les discriminations».



Lors d'Handi'com, le 3 octobre dernier à Tastavin, les associations ont proposé des ateliers sensoriels.

COHÉSION SOCIALE

Caroline Besse accueille les étudiants handicapés à Paul-Valéry



Caroline Besse travaille avec Aurélia Rives, également coordinatrice chargée d'accueil, Jackie Gramond, interface communication et Frédéric Planché, chargé de mission du SAEH.

Caroline Besse vit son métier avec passion, humanité et implication. Coordinatrice chargée d'accueil au sein du service Handicap (SAEH) à l'université Paul-Valéry-Montpellier 3, elle est chargée de l'aménagement, de la coordination et de la mise en place des aménagements aux études et aux examens pour les étudiants, quel que soit leur handicap. «Nous évaluons le besoin de chaque étudiant. Mon souhait est que les étudiants se sentent bien au sein de l'université. Et avec l'équipe, je fais au mieux pour leur faciliter la vie», explique-t-elle, avec enthousiasme. Cette jeune femme, par ailleurs passionnée de sculpture, se sent si investie dans ses missions qu'elle a appris le langage des signes pour pouvoir communiquer avec les étudiants malentendants. «Ici, au SAEH, nous les accompagnons, les soutenons, avec un suivi personnalisé, mais nous les incitons surtout à effectuer certaines démarches par eux-mêmes. Ma joie est de voir les étudiants progresser et d'être de

plus en plus autonomes». Les résultats aux examens le prouvent: toutes années confondues, c'est plus de 90% d'entre eux qui ont réussi leur année ou leur diplôme en 2012. Si elle reconnaît que le handicap fait souvent peur, Caroline Besse estime que «ses» étudiants ont une vraie force de vie et elle aime leur vision du monde. «Ce sont des combattants. Ils nous permettent de relativiser nos propres soucis. Des liens forts se tissent et je mesure combien la différence nous enrichit». Au sein du SAEH, la jeune femme apporte sa compétence et sa sensibilité à des étudiants qui ont besoin d'attention et qui, par leur progrès, le lui rendent bien.

INFOS. Service d'Accueil des étudiants handicapés (SAEH). Université Paul-Valéry-Montpellier 3. Ouvert du lundi après-midi au vendredi matin de 9h à 12h sur rendez-vous et de 14h à 17h sans rendez-vous. 04 67 14 21 43.

Avec Prest'O, un seul dossier pour plusieurs prestations

La Ville de Montpellier a mis en place une nouvelle procédure simplifiée pour inscrire les enfants dans les structures municipales. C'est pratique, rapide, efficace.

Depuis le 11 février, en constituant un seul dossier en mairie, il est possible d'inscrire son enfant à l'école ou à la crèche, et, au cours de cette même démarche, grâce aux informations enregistrées, de faciliter les inscriptions futures de l'enfant auprès des autres structures municipales : restaurant scolaire, accueil périscolaire ou centre de loisirs.

Cette simplification des procédures est la première étape d'un nouveau service municipal qui devrait être opérationnel à la rentrée 2013. Il sera entièrement consacré aux inscriptions, celles qui permettent de bénéficier des prestations proposées par la Ville de Montpellier. Il fonctionne actuellement grâce à la mise en place de Prest'O, un nouveau logiciel de gestion. Son intérêt est d'unifier les procédures d'enregistrement entre les services municipaux, de sécuriser les informations et de transmettre instantanément les informations déclarées par les parents aux établissements municipaux : école, accueil des jeunes enfants, accueil périscolaire, centres de loisirs et restaurants scolaires (pour la carte midi).



À terme, Prest'O concernera aussi la carte Été jeune, la carte d'abonné des Maisons pour tous et la carte Montpellier sport. Toutes ces prestations seront alors gérées dans le cadre d'un guichet unique. « Un service dédié à Prest'O sera créé, explique l'adjointe déléguée à la qualité des services de vie quotidienne, il s'inscrit dans la continuité de la démarche de modernisation, qui a permis à la Ville de Montpellier d'obtenir en 2011, la certification Qualiville reconnaissant la qualité de ses services d'accueil au public ».

L'enregistrement des dossiers d'inscription est possible dès maintenant, sur cinq sites d'accueil, de même que le retrait des formulaires pour les constituer : à l'hôtel de Ville (04 67 34 70 00) et dans les mairies de proximité : Mosson (04 67 75 19 10), François-Villon (04 67 41 48 46), Aubes-Pompignane (04 99 77 20 90) et Tastavin (04 67 27 33 31).

Les dossiers sont également téléchargeables sur le site de la Ville : www.montpellier.fr

ÉCUSSON

Aire piétonne : conditions d'accès modifiées à partir du 20 mars

La Ville de Montpellier met en place un nouveau règlement d'accessibilité et de circulation dans l'espace piétonnier de l'Écusson, le 20 mars. L'objectif est de redonner la priorité aux piétons, d'améliorer la qualité de vie des riverains et d'offrir des conditions adéquates pour la livraison des commerces. Tous les accès et stationnements seront réglementés, y compris dans la plage horaire matinale, ouverte jusqu'à présent de 4h à 9h. Les accès aux entrées resteront balisés par des bornes escamotables. Il sera nécessaire de prendre le ticket délivré pour éviter la verbalisation.

INFOS. www.montpellier.fr

ACCESSIBILITÉ

Montpellier à la 10^e place

L'association des paralysés de France (APF) vient de faire paraître son baromètre de l'accessibilité 2012. Ce classement mesure l'avancement, dans 96 villes, des travaux de mise en accessibilité des établissements recevant du public, qui doit être effective au 1^{er} janvier 2015. Cadre de vie adapté, équipements municipaux accessibles, politique locale volontariste, c'est à partir de ces critères que l'APF, sans porter de jugement de valeur, valorise les bonnes pratiques des villes investies et motive celles qui sont les moins engagées. Depuis 4 ans, ce baromètre de l'accessibilité a fait bouger les villes. Toutes ont progressé. Cette année, Montpellier est à la 10^e place du classement avec 15,8 de moyenne. En progression nette, puisqu'elle se trouvait à 36^e place en 2011 avec 13,5 de moyenne. Un résultat dû notamment au travail mené par la Commission communale d'accessibilité depuis 2010 pour rendre la ville accessible aux personnes à mobilité réduite, en concertation avec les associations montpelliéraines liées au handicap.

SANTÉ

Avec ou sans médicaments ?

Quelle est l'efficacité des interventions non médicamenteuses, ces solutions humaines et technologiques destinées à améliorer la durée et la qualité de la vie : conseil diététique, complément alimentaire, activité physique, soin corporel, prise en charge psychologique, éducation thérapeutique ? Le 5 avril au Corum, lors du 2^e Congrès Epsilon, le laboratoire universitaire montpelliérain Epsilon, organisateur du congrès, propose d'apporter des réponses aux questions éthiques et méthodologiques qui font débat sur ces enjeux de santé, à la lumière des travaux récents de recherche. Au programme : conférences d'experts internationaux et ateliers thématiques. 1 000 participants sont attendus, professionnels, chercheurs, étudiants. Et également le grand public.

INFOS. www.congrepsilon.fr

CONSEIL MUNICIPAL**La Maison de la
prévention santé
lutte contre le cancer**

En complément de ses interventions dans les écoles, pour lutter contre l'obésité infantile, la Ville de Montpellier souhaite renforcer son action de prévention des dangers du soleil, du tabac, de l'alcool et des addictions. Et poursuivre la promotion des bienfaits d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique régulière pour tous. Une convention de partenariat va être signée en ce sens avec le Conseil général de l'Hérault et Épidaure, le pôle de prévention de l'Institut du cancer de Montpellier (ICM), auparavant dénommé Centre régional de lutte contre le cancer Val d'Aurelle. Ces actions d'éducation à la santé, déjà développées à la Maison de la prévention santé, un service de la Ville, vont ainsi s'élargir dans le cadre de conférences, de permanences d'associations et d'ateliers de santé.

INFOS. 04 67 02 21 60.



La Maison de la prévention santé est située 6 rue Maguelone, à proximité de la place de la Comédie.



Un budget de proximité

Avec un budget de près de 446 millions d'euros en 2013, la Ville de Montpellier réaffirme sa priorité: la proximité. « Toutes les actions ou les projets de cette année porteront la même ambition et exigence: celle de la proximité et de l'anticipation, estime le maire de Montpellier. Être proche, c'est le quotidien de nos services. Être proche en 2013, c'est mieux vivre ensemble. C'est être solidaire ».

Proche des familles

Proche des familles, grâce aux services pour l'enfance et l'éducation (1^{er} budget de la Ville). Avec cette année, l'ouverture de 2 nouvelles écoles (Beethoven et Chengdu), un nouveau relais d'assistante maternelle, un nouveau livret d'inscription Presto, des tarifs de restaurations scolaires inchangés.

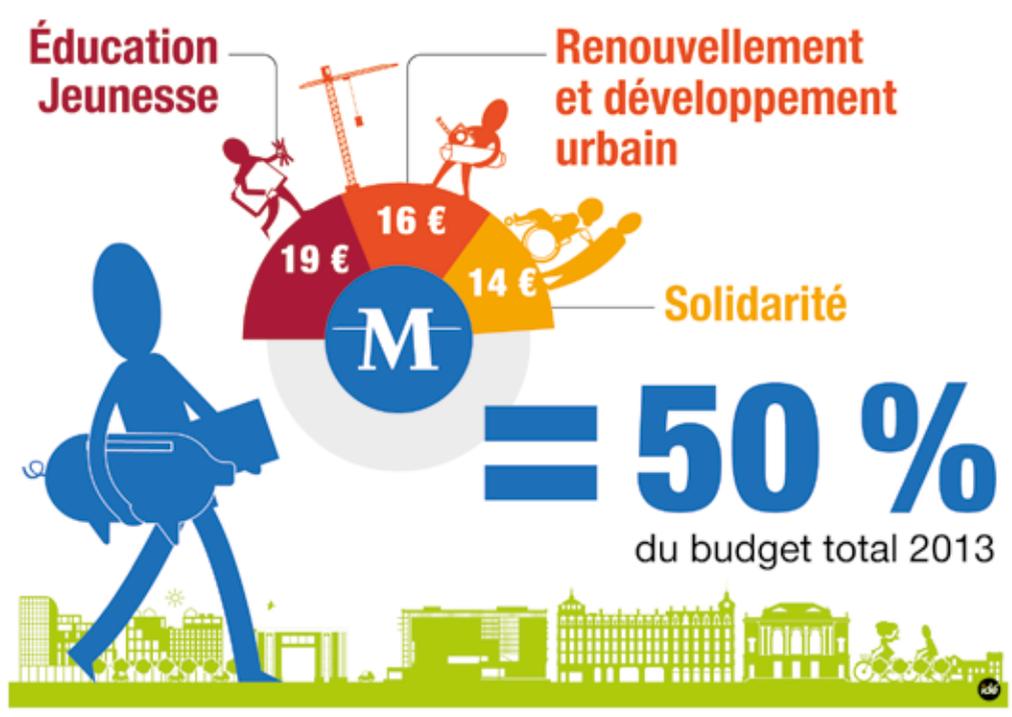
Proche de chacun

Proche de chacun, pour la tranquillité et la sécurité. Avec la mise en œuvre d'une nouvelle charte de la vie nocturne, d'une concertation autour de la future tarification de stationnement, de la poursuite du programme de vidéo-surveillance (20 nouvelles caméras), de la sécurisation des abords des écoles, d'une expérience d'ilotiers dans les quartiers Port Marianne et Centre.

Proche de tous

Proche de tous, pour l'aménagement et la qualité de l'espace public. Avec la mise en œuvre d'un nouveau plan local de déplacements (ouverture du quai du Verdanson), la piétonisation du boulevard Jeu de Paume, de nombreux travaux de voirie (Pont de la République, avenue de l'Europe ou du professeur Blayac, rue Draparnaud, Paul Rimbaud, tunnel de la Comédie, rue Montasinos, Rue Raymond Dugrand, Boulevard Nina Simone...), le début des travaux du parc Darwin (zoo et serre amazonienne), le réaménagement du lac des garrigues, les travaux sur le pluvial sur le Verdanson et rue Paul Rimbaud, l'extension de la gare St-Roch, la propreté quotidienne de voiries et espaces montpelliérains (20M d'euros).

3 priorités budgétaires



Proche des résidents

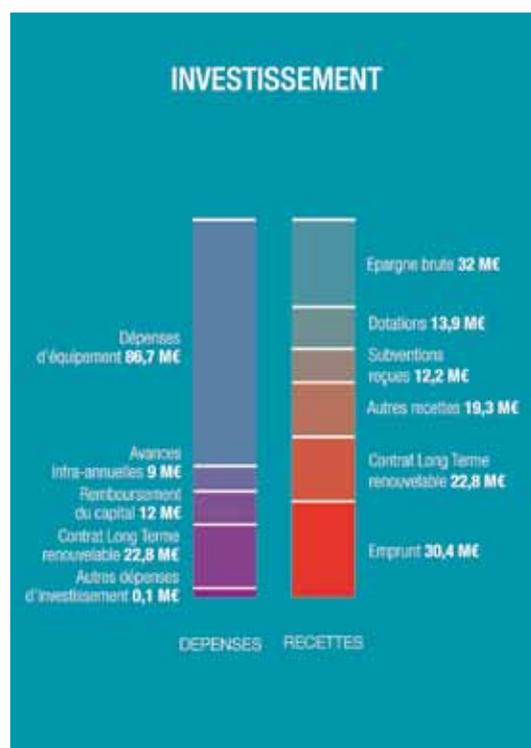
Proche des résidents, pour l'accessibilité, la construction et la rénovation d'environ 800 logements des logements sociaux (ZAC nouveau St-Roch), la rénovation urbaine dans les quartiers du Petit Bard (2,3M d'euros), la Place des Tritons et Haut de Massane (0,6M d'euro), le centre-ville (0,8M d'euro), Cévennes (0,2M d'euro), la reconduction du dispositif «Montpellier Clé Logement» (avance remboursable sans intérêt pour les jeunes), la mise en œuvre de la Garantie des risques locatifs pour les jeunes actifs ou la lutte contre l'habitat indigne.

Proche des associations, des sportifs et du monde de la culture

Proche des associations (6,6M d'euros); des sportifs (14,2M d'euros) avec la réfection de terrains de sport de Grammont, la cité Astruc ou la Pompignane, la salle de boxe Jean Farré, l'accueil de la 100^e édition du Tour de France et du Fise...; du monde de la culture (16,6M d'euros) avec l'ouverture du centre d'art contemporain La Panacée, les travaux au sein du Rockstore, la première phase de déménagement des archives municipales...

Pas de hausse de la fiscalité

Le budget 2013 de Montpellier s'articule autour de quatre grands axes stratégiques.

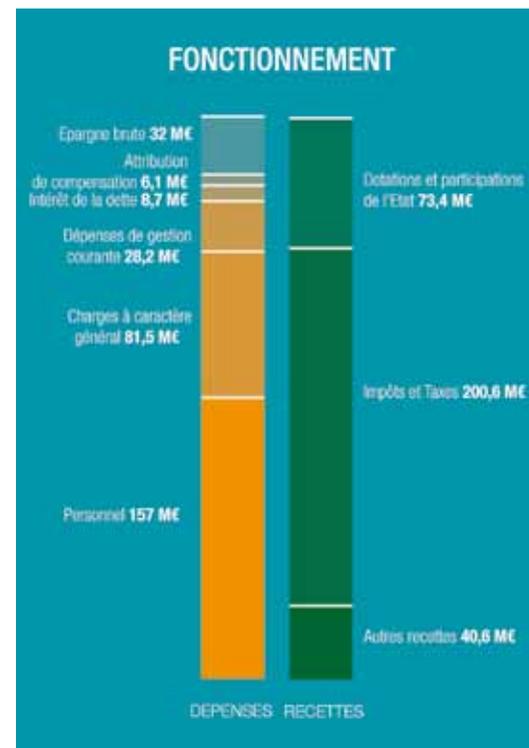


Investissements : un programme ambitieux

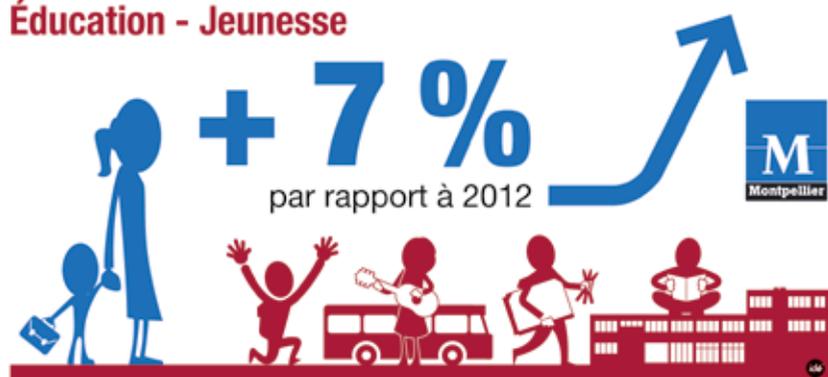
Avec 86,7 millions d'euros d'investissements prévus en 2013, la Ville confirme son rôle de levier économique majeur. Ajoutés aux 116,7M d'euros de dépenses de fonctionnement, ce programme devrait générer la création de plus de 2 000 emplois directs ou indirects.

Maîtrise des dépenses et du désendettement

Malgré la baisse des recettes externes et la pression démographique, les dépenses de la Ville n'évolueront que de 3% (285,5M d'euros) : stabilité des dépenses de personnel et maintien de l'enveloppe de subventions aux associations. Avec 7 ans de capacité de désendettement en 2013 (sous le seuil critique de 10 ans), la Ville conduit une politique d'investissement ambitieuse sans hypothéquer le futur. Et avec 32 M d'euros, maintient un haut niveau d'épargne garant d'une structure financière saine.



Éducation - Jeunesse



Cap sur la jeunesse

Éducation-jeunesse, renouvellement et développement urbain, solidarité : ces trois postes représentent 50% du budget total. L'augmentation est même de 7% par rapport au budget 2012 pour le secteur Éducation-jeunesse.

Taux d'imposition des ménages entre 2009 et 2013 Évolution en %



Pas d'augmentation des taux d'imposition

Pour la 4^e année consécutive, la Ville de Montpellier vote une fiscalité maîtrisée sans augmentation des taux d'imposition et avec une répartition équitable des impôts. Les mesures sociales au bénéfice des ménages et des familles les plus modestes sont ainsi maintenues avec des abattements supplémentaires (au total 16 M d'euros non prélevés en 2013) pour près de 150 000 foyers montpelliérains. Malgré un contexte socio-économique difficile, les tarifs des services de la Ville restent stables et assortis de clauses sociales.

Vidéo-protection: de nouvelles caméras

La Ville va installer 15 caméras supplémentaires et 5 caméras déplaçables.



Aperçu du Centre Superviseur Urbain basé à l'hôtel de ville.

Le programme d'extension de vidéo-protection urbaine 2012 a été validé en Conseil municipal. Avec 15 nouvelles caméras et un dispositif de 5 caméras déplaçables, leur nombre total sur le territoire de Montpellier sera porté à 141. Trois caméras seront installées à La Mosson, cinq aux Cévennes et Petit Bard, cinq à Port-Marianne et deux dans le quartier Centre. Outre l'aspect sécuritaire et rassurant, leur intérêt est d'aider à la circulation et à la gestion des risques urbains, telles les inondations. « En 2012, explique l'adjointe à la tranquillité publique, le Centre Superviseur Urbain de la Ville a permis d'effectuer 4361 interventions, de faire procéder à 413 interpellations et à 285 réquisitions d'images par les officiers de police judiciaire. L'une d'elle a notamment permis de confondre le chauffard qui a renversé et tué une jeune étudiante devant sa cité universitaire ».

HÔPITAUX-FACULTÉS

Une étude urbaine à Croix Lavit

Le secteur de Croix Lavit, situé au nord-ouest de Montpellier, entre l'avenue Hemingway et la route de Ganges, jusqu'en limite de la commune de Grabels, est un quartier actuellement marqué par le départ d'activités économiques vieillissantes. Pour maîtriser son

évolution, la Ville a instauré un périmètre d'étude, un outil d'urbanisme qui permet de ne pas compromettre la réalisation des futures opérations d'aménagement. « Il s'agit, souligne l'élue à l'urbanisme, d'accompagner la mutation de ce secteur, de manière cohérente et globale,

vers une urbanisation mixte, avec habitat, bureaux, activités, commerces, et surtout équipements publics, notamment une école ».

Marché de la Mosson: le renouveau

Le marché de plein air de la Mosson est un des plus importants de la région. À ce titre, la Ville lui accorde toute l'attention qu'il mérite. Une rationalisation de son fonctionnement a été engagée, en concertation avec les professionnels du secteur. Une analyse fine de son fonctionnement a montré sa très faible fréquentation les mercredis et jeudis. Il a donc été décidé de concentrer son activité sur trois jours: les mardis, vendredis et samedis. Parallèlement, d'importants travaux d'aménagement du parvis des halles et de rénovation des sols viennent juste de s'achever. Ils redonneront aux commerçants et la clientèle, un environnement de qualité, en rapport avec le rayonnement du marché.



57 000 euros contre l'exclusion

C'est le montant correspondant à l'économie réalisée chaque année depuis 4 ans par la Ville de Montpellier en remplaçant, lors des vœux à la population, le traditionnel buffet par une simple collation de vins et chocolats chauds. Cette année, la somme est redistribuée à des associations intervenant dans le domaine de l'aide alimentaire et de l'exclusion: Banque alimentaire (10 000 euros); Initiative solidarité situations urgences (4 000 euros); Restos du cœur (8 000 euros); Secours catholique et Secours populaire (9 000 euros chacune); Société Saint-Vincent de Paul (7 000 euros), Avitarelle et Solidarité Dom Tom (3 000 euros chacune); À cœur ouvert, Le Refuge (2 000 euros chacune).

INSTANTS CHOISIS



1



2



3



4



5



6

1 - Rencontre. La création de la future Agence de la biodiversité était au centre de la venue à Montpellier, le 14 février, de Bernard Chevassus, mandaté par le ministère de l'écologie pour coordonner les organismes chargés de la biodiversité. L'agence établira des liens entre les collectivités territoriales, les associations et les responsables économiques.

2 - Reconversion. L'École supérieure de journalisme s'est installée officiellement dans ses nouveaux locaux, rue du 56^e Régiment-d'artillerie. Les 120 étudiants occupent désormais ce qui était l'infirmerie de l'École d'application d'infanterie. L'inauguration de l'ESJ le 14 février, ainsi que celle, la veille, de la résidence étudiante, lancent la reconversion de l'EAI.

3 - Dons d'organes. L'association française des familles de donneurs d'organes a tenu une conférence de presse le 18 février, en présence du maire, pour expliquer qu'un donneur doit informer son entourage de son désir. En 2012, à Montpellier, sur 3 000 décédés, donneurs potentiels, la moitié n'a pu faire l'objet d'un prélèvement en raison de la méconnaissance du choix du défunt.

4 - Montpellier innovation. Le 5 février, les lauréats du second appel à projets lancé dans le cadre du dispositif Montpellier Innovation ont été désignés. Jérôme Laval, Philippe Bour, Cécile Thiam et Nicolas Eon ont conçu des applications utiles aux citoyens qui seront disponibles sur les écrans interactifs mis en place par la Ville.

5 - Association. Les commerçants du parvis de l'hôtel de ville ont donné le coup d'envoi de leur association, nouvellement créée en organisant, le 16 janvier, une galette du nouvel an. Présidée par Pierre Landrin, l'ACPHV compte une vingtaine d'adhérents qui entendent promouvoir et animer le quartier.

6 - Festivités. La galette des Rapatriées s'est tenue le 10 février au Parc-expo. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes, accueillies par le maire et une partie du Conseil municipal.

Majorité municipale

En raison de l'entrée en vigueur des dispositions du code électoral dans l'année précédant le scrutin municipal, la Ville suspend provisoirement la parution des textes du groupe de la majorité municipale.

Opposition municipale

Non au communautarisme électoral

Jacques Domergue, président du groupe UMP-Non-inscrits

Lors du dernier conseil municipal, nous nous sommes opposés à la décision de la majorité socialiste de créer un conseil des résidents étrangers dans notre ville. Moins d'un an avant les élections municipales et alors que le Parti Socialiste tente de mettre en œuvre l'extension du droit de vote aux étrangers non communautaires pour ces mêmes élections, nous ne sommes pas dupes des arrières pensées qui animent réellement Hélène Mandroux.

Au pouvoir depuis 36 ans, le PS local tente d'élargir son électorat en créant cette instance communautaire pour s'attirer de nouveaux suffrages. Il s'agit là d'un exemple du découpage électoraliste pratiqué par la municipalité actuelle qui vise à diviser les Montpelliérains en «clientèles».

Nous sommes favorables à la participation à la vie démocratique des résidents montpelliérains, quelle que soit leur nationalité, via le tissu associatif et les comités de quartier existants. Le vote et la possibilité d'être élu doivent rester l'exclusive des citoyens français et ouverte aux ressortissants européens dont les pays pratiquent la réciprocité. Pour donner votre avis sur le devenir de Montpellier, vous pouvez rejoindre l'un des groupes de travail thématiques animés par les élus de notre groupe. Nous sommes à votre disposition :

- téléphone : 06 46 41 92 39
- courriel : contact@montpellier-metropole.fr

Groupe Les Verts

NDLR : Le texte ne nous est pas parvenu dans un délai permettant sa publication.

Martine Petitout

NDLR : Le texte ne nous est pas parvenu dans un délai permettant sa publication.



© Nanda Gonzague / TOMA

Atelier de travail collaboratif sur le projet urbain Montpellier 2040, entre les membres du Conseil montpellierain de la jeunesse et l'équipe d'architectes urbanistes Secchi-Viganó.



LE DOSSIER

LE DOSSIER

Démocratie en ébullition

Le mois de mars voit éclore des *Printemps de la Démocratie* locale dans nombre de grandes villes françaises. L'occasion de faire le point sur ce qu'est la démocratie participative. Dans l'idéal, elle fonctionne dans les deux sens : à la fois un ensemble d'outils mis à la disposition des élus pour rapprocher l'institution des citoyens et expliquer leurs actions, et une possibilité pour ces citoyens de se prononcer, tout au long du mandat électif, sur les politiques des décideurs qu'ils ont porté au pouvoir.

À Montpellier, la démocratie locale n'est pas une vaine expression. La Ville inscrit pleinement ses politiques publiques dans cette démarche. Ces derniers mois, elle a lancé de vastes procédures de concertation auprès des citoyens sur le devenir du site de l'EAI (quartier Lepic), le projet de ZAC de la Pompignane ou le projet urbain Montpellier 2040. Elle ne cesse d'inventer de nouveaux outils pour les accompagner : balades urbaines, cafés citoyens, forums de discussion ou plate-forme numérique. Mais au-delà de ces consultations de grande envergure, c'est un travail de longue haleine qu'elle mène pour donner la parole aux

habitants au quotidien. Montpellier a devancé la loi de 2002 (obligation de créer des conseils consultatifs de quartiers) pour installer des CCQ dans ses 7 quartiers. Ces instances innervent tout le territoire en lien avec les comités de quartier et les associations, contribuent de façon concrète au mieux vivre ensemble. La Ville a aussi mis en place des structures relais auprès de différents publics. Dès 1993, elle a créé le Conseil Municipal des Enfants qui a été dynamisé par l'émergence du Conseil Montpellierain de la Jeunesse (2008), du Conseil des Sages (2009) et du Conseil Consultatif des Résidents Étrangers (2013). Montpellier a même dédié un lieu à cette vitalité citoyenne : la Maison de la démocratie.

En ouvrant la porte au dialogue et à l'échange, l'ensemble de ces dispositifs instaure une culture nouvelle et établit un véritable lien avec les habitants. L'enjeu de demain reste de mobiliser les « absents » de cette participation démocratique. Est-ce par désintérêt, sentiment de non légitimité, ou plus grave, désillusion face à la prise en compte réelle de la parole citoyenne. Autant de débats à mener en commun.

SOMMAIRE

P. 20 - Un lieu dédié à la démocratie

P. 21 - Un service de proximité : Montpellier au quotidien

P. 23 - Impliquer les résidents étrangers

P. 23 - Donner la parole aux jeunes

P. 24/25 - Les CCQ : des instances qui innervent le territoire

L'Ostal de la Democracia es al servici dels ciutadans

Aquesta estructura municipal recampa los diferents servicis de la Vila dedicats a la participacion ciutadana.

Desempuèi dètz ans, l'Ostal de la Democracia recampa los mejans tecnicos e umans per faire viure la democracia participativa al Clapàs. Al ras de la gara, alberga la Direccion de l'accion territoriala e mantunes servicis dedicats a la participacion ciutadana. En primièr luòc, aquel de la democracia participativa e de la vida associativa que met en plaça d'aisinas mediaticas e materialas, dont una tièira de formacions que son prepausadas d'un biais regular als benevòls associatius per los ajudar a menar sas accions. De membres d'ammassada son a posita dels Conselhs consultatius de barri que dispausan egalament d'un secretariat permanent. Lo servici de Montpelhièr al quotidian es tanben present (de veire pagina 21).

Luòc estrategic, l'Ostal de la Democracia alberga amai lo Conselh local de seguretat e de prevencion de la delinquéncia (CLSPD) qu'es en concertacion amb los

partenaris concernits, es en carga de definir una politica locala de prevencion e coordina sa mesa en òbra. De son costat, lo servici de la coordinacion territoriala velha per assegurar la coèrència de las politicas municipalas per la vila tota, tot coma lo servici dels Ostals per totis supervisa las 22 estructuras

despartidas dins los barris. En fin, se trapan amai los burèus dels tres adjonchs al cònsè, delegats respectivament a la democracia participativa, a la vida associativa e al barri Centre.

INFORMACIONS: 16 carrièra de la Republica. 04 67 34 88 00.



*D'acampadas son organizadas d'un biais regular.**

La Maison de la démocratie est au service des citoyens

Cette structure municipale regroupe les différents services de la Ville dédiés à la participation citoyenne.

Depuis dix ans, la Maison de la Démocratie regroupe en un seul lieu les moyens techniques et humains destinés à faire vivre la démocratie participative à Montpellier. À deux pas de la gare, elle abrite la Direction de l'action territoriale et plusieurs services dédiés à la participation citoyenne. En premier lieu, celui de la démocratie participative et de la vie associative qui met en place des outils médiatiques et matériels au service

des 7 Conseils consultatifs de quartiers et des associations, des formations proposées aux bénévoles associatifs pour les aider à conduire leurs actions. Les conseils consultatifs de quartier disposent de salles de réunion et d'un secrétariat permanent. Le service de Montpellier au quotidien est également présent (voir page 21).

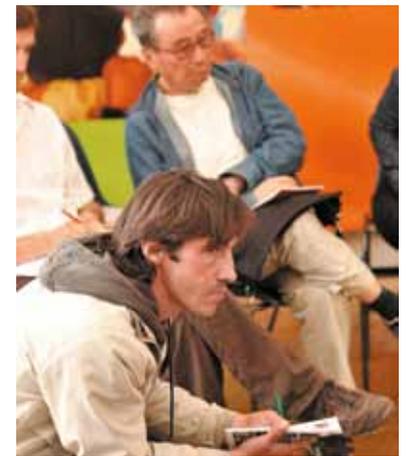
Lieu stratégique, la Maison de la démocratie abrite aussi le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) qui, en concertation avec les partenaires concernés, définit une politique locale de prévention et pilote sa mise en œuvre. De son côté, le service de la coordination territoriale

entretient un lien constant entre la Ville et les acteurs de terrain. Le service des Maisons pour tous supervise pour sa part les 22 structures réparties dans les quartiers. Enfin, la Maison de la démocratie abrite les bureaux des trois adjoints au maire délégués respectivement à la démocratie participative, à la vie associative et au quartier Centre.

INFOS. 16 rue de la République
04 67 34 88 00.

** Des réunions sont organisées régulièrement.**

La démocratie locale ailleurs...



Les grandes villes françaises ne peuvent désormais plus faire l'économie de la participation citoyenne, quand des décisions impactant la vie de la cité doivent être prises. Paris, tout comme Montpellier, a été pionnière dans le développement de la démocratie participative. Tous les quartiers de la capitale française sont aujourd'hui irrigués par des espaces de citoyenneté que sont les Maisons des associations, les conseils de parents ou encore les conseils de quartiers. Véritables poumons démocratiques, ces instances sont reconnues et utilisées par les Parisiens. Dans la capitale, une charte de la participation citoyenne a également été élaborée. Des démarches similaires existent aussi à Lyon ou à Grenoble. La charte de Grenoble est ainsi le fruit d'une co-élaboration entreprise en 2009 avec les habitants. Elle participe à la dynamique de la future charte qui sera commune à l'agglomération grenobloise toute entière. L'année précédente, à Toulouse, les Rencontres de la Démocratie Locale ainsi qu'une consultation des habitants et des partenaires associatifs ont aussi abouti à un nouveau dispositif démocratique. L'ensemble des pays européens est en réalité gagné par cette aspiration à davantage de participation citoyenne. L'Union européenne a défini un cadre de démocratie locale dans des domaines tels que les relations interterritoriales, le développement durable, l'aménagement du territoire ou les droits des minorités. Elle initie également l'adoption de traités internationaux sous la forme de conventions et de chartes, telle que la Charte de l'autonomie locale ou celle des langues minoritaires ou régionales.

Montpellier au quotidien, qu'est-ce que c'est ?

Le service Montpellier au quotidien est un outil de concertation avec les habitants afin de régler les petits problèmes de la vie de tous les jours : clôture d'un espace de jeux, éclairage ou nettoyage d'une rue, sécurisation d'une voie dangereuse...



Des réunions bimensuelles

Elles rassemblent les représentants des comités de quartier et des sept Conseils consultatifs de quartier de Montpellier. Les techniciens concernés sont présents et apportent une réponse immédiate aux questions soulevées par les habitants via les comités de quartier.



Une démocratie directe

La commission Montpellier au quotidien établit un échange direct entre les habitants et les services de la Ville. Elle s'occupe des petits problèmes de vie quotidienne. Certains projets de proximité (voirie ou espaces verts) font l'objet de participation directe des habitants, grâce à une consultation par bulletins envoyés aux riverains concernés.



Sur le terrain

Des rendez-vous sont organisés avec les riverains afin de mieux préciser les demandes, d'étudier les solutions envisageables, de satisfaire, au plus près, la demande de tous les usagers concernés. En 2012, 150 visites sur le terrain ont ainsi été effectuées par les élus et les services dans tous les quartiers.



0800 34 07 07

Un numéro vert permet d'obtenir des interventions rapides. Il traite aussi les demandes concernant la pose d'un éclairage supplémentaire, l'installation d'un carrefour à feux... Ouverte du lundi au vendredi (9h-12h30 / 14h-17h30), cette ligne directe enregistre un millier d'appels par mois. Les demandes peuvent être aussi adressées par mail à l'adresse mpt.quotidien@ville-montpellier.fr

INTERVIEW

du 1^{er} adjoint au maire,
délégué à la démocratie
participative



« Passer en force n'est plus possible aujourd'hui »

Les concertations sont nombreuses en ce moment ? Pourquoi ?

Par respect et par bon sens. Des projets urbanistiques importants s'élaborent, des décisions qui engageront la ville pour les 40 prochaines années doivent être prises. Il est normal de rechercher l'avis des Montpellierains pour bâtir l'avenir. Les passages en force, comme il y a 30 ans, sont impossibles aujourd'hui. Les concertations et le dialogue sont des nécessités.

Cela ne simplifie pas les décisions ?

Si vous prenez en compte l'expertise des habitants, leurs avis sur l'aspect pratique des choses, les projets se réalisent, en géné-

ral, de façon plus sereine et rapide. Je me souviens ainsi de l'aménagement d'un petit jardin dans un quartier. Les gens voulaient le faire mais n'étaient pas d'accord entre eux. Je leur ai proposé de revenir vers les services de la Ville quand ils auraient tranché. Je les ai revus sept ans après, porteurs de propositions faisant l'unanimité.

Montpellier au quotidien est important pour établir un dialogue ?

C'est l'un des outils que nous avons mis en place. Son budget annuel est de 1,2 million d'euros par an. Il est destiné à régler au plus vite des travaux de proximité. Chacun d'eux ne coûte pas très cher, ce qui permet

d'en faire beaucoup. À mes yeux, c'est tout aussi valorisant d'installer trois bancs demandés par les habitants que d'inaugurer un équipement plus important.

Quelles sont les limites du dialogue ?

L'intérêt général - qui n'est pas la somme d'intérêts particuliers - doit être au cœur des relations entre une municipalité et ses administrés. Il donne une base pour le dialogue, ce qui oblige tout le monde à réfléchir ensemble, à agir en citoyen responsable. Il faut savoir dire non quand la demande est impossible à satisfaire. Mais quelle que soit la décision prise, il faut absolument informer le citoyen.

Le Conseil des Sages, l'avis des experts

La Ville recueille régulièrement les avis de seniors Montpelliérains, réunis au sein d'un Conseil des Sages. À la demande du Maire, des groupes de réflexion se penchent sur les grands thèmes de société et préconisent des initiatives concrètes.

Le Conseil des sages de Montpellier est un observatoire. Depuis cinq ans, il est sollicité par le maire pour analyser les évolutions de la société et leurs conséquences sur les Montpelliérains. La société change et, pour s'y adapter, la Ville a souhaité recueillir l'avis d'experts Montpelliérains. Des collèges de 4 à 10 « Sages » sont donc nommés par le maire et invités à réfléchir à sa demande à un thème précis. Ces groupes de réflexion sont composés de personnalités issues de la société civile et faisant autorité dans leur domaine : psychologues, sociologues, économistes, historiens, éducateurs, médecins, urbanistes, représentants des cultes,

membres d'associations, etc. Leur faisceau d'analyses et de préconisations est mis à la disposition du Conseil municipal et vient nourrir les prises de décisions des élus et des services concernés. Une fois son rapport remis, le collège est dissous automatiquement. Le dernier en date concernait la place du citoyen au sein d'une république laïque, quelles que soient ses croyances. Les préconisations validées par le maire et l'équipe municipale engendrent ensuite des actions concrètes. Ainsi, il y a deux ans, une étude a été lancée en direction des personnes âgées. En partenariat avec l'Université Montpellier 1 soutenue par Sanofi et le Centre commu-

nal d'action sociale, l'enquête portait sur le suivi des prescriptions médicales et les déterminants de santé des seniors. Durant plusieurs mois, des étudiants en pharmacie leur ont rendu visite et analysé leurs comportements vis-à-vis des médicaments. Ce projet permettra de mieux agir face à la dangerosité de l'auto-prescription chez les personnes âgées. Les données collectées dans le respect de l'anonymat ont été traitées par la faculté de pharmacie et une deuxième étude est commencée. Les résultats seront publiés à terme.

Le Conseil consultatif des résidents étrangers se met en place



Un étranger est aussi un citoyen.

La Ville a souhaité impliquer et faire participer les résidents étrangers à la vie politique et démocratique de Montpellier. Elle pallie ainsi un déficit démocratique. Le Conseil consultatif des résidents étrangers (CCRE) se réunira pour la première fois le 26 mars, un an jour pour jour après sa création par le Conseil municipal. Ce sera la première assemblée plénière de cette instance consultative. Les soixante membres, qui siégeront pour l'occasion dans la salle du Conseil municipal, sont majeurs, habitent à Montpellier depuis au moins cinq ans. Ils sont venus de presque tous les continents du globe. L'assemblée compte 1/3 de ressortissants de l'Union européenne et 2/3 de résidents étrangers extracommunautaires.

Si 20 d'entre eux ont été désignés par le maire, après consultation notamment des conseils consultatifs de quartier, la majorité des membres ont été tirés au sort à l'issue d'un appel à candidature lancé au début de l'année. Élus pour 3 ans, renouvelables, la durée de leur mandat ne pourra, en aucun cas, excéder celle du mandat municipal. La présidence sera partagée entre le conseiller municipal délégué au CCRE et un membre du Conseil, désigné par ses pairs. Le Conseil, force autonome de propositions, participera aux prises de décisions de la Ville donnera son avis sur des sujets précis.

INFOS. ccre@ville-montpellier.fr

La démocratie participative à Montpellier



Conseil montpelliérain de la jeunesse : des idées, des actions

Il est l'interlocuteur privilégié de la Ville en matière de politique jeunesse. Ce conseil est un véritable lieu de débats, d'échanges et de production de projets collectifs.



« La municipalité n'a pas la vocation, ni la possibilité de résoudre les problèmes des jeunes, explique l'adjoint à la Jeunesse, mais elle a la volonté de les aider à réaliser leurs projets pour qu'ils vivent mieux à Montpellier ». Le Conseil montpelliérain de la jeunesse (CMJ), assemblée consultative de 50 membres, garçons et filles, âgés de 16 à 29 ans,

travaillant ou étudiant à Montpellier, est particulièrement prolifique. Depuis 2009, date de sa création, les jeunes Montpelliérains sont nombreux à vouloir s'engager dans l'action citoyenne pour défendre leurs intérêts. Pour faire bouger les choses, dire ce qu'ils ont à dire. Ils sont actifs au sein des réunions thématiques, avec une grande qualité de réflexion dans les débats et la conduite des projets. Les groupes de travail planchent sur les thèmes de l'emploi, la santé, la solidarité, le logement, la citoyenneté, la vie nocturne, l'accès à l'information. Parmi les dossiers portés actuellement par les membres du CMJ : le cahier des charges de la Cité de la jeunesse et une réflexion sur le projet Montpellier 2040. Il est possible d'intégrer le CMJ à tout moment de l'année.

INFOS. 04 67 92 30 50 et www.montpellier.fr

Conseil municipal des enfants : les écoliers ont la parole



Qu'ils s'agisse de protéger l'environnement, d'appeler au civisme, d'améliorer leur quotidien, les membres du Conseil municipal des enfants (CME) font montre de sagesse et de motivation. Leurs sujets favoris ont trait à la solidarité, à la fraternité. Mais ils savent aussi être sans concession pour les injus-

tices et les inégalités. À l'évidence, quand les enfants ont la parole, ils s'en servent. C'est tout l'intérêt du CME : instaurer un dialogue avec les élus adultes, initier les enfants à la prise de parole, à la réflexion et au travail en commun, appréhender la complexité du fonctionnement d'une municipalité et des réalités économiques et sociales. Une fois élus, les conseillers se réunissent deux fois par mois dans leur quartier, avec un animateur et des agents de la Ville qui mettent leur savoir-faire à leur disposition. Créé par la Ville en 1993, le Conseil municipal d'enfants a déjà sensibilisé plusieurs générations d'enfants - et donc de futurs citoyens - à cette démarche destinée à favoriser une meilleure proximité de la démocratie locale.

INFOS. 04 67 34 72 16, www.montpellier.fr

QUESTIONS À

LAURIE PEREZ, 23 ANS, ÉLUE AU CMJ



Apprentie en formation au brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport en animation culturelle (BPJEPS).

Vous investir au sein du CMJ, c'est important pour vous ?

Ce qui me motive est que les élus de la Ville nous écoutent. Notre avis est pris

en compte. C'est assez exceptionnel de pouvoir agir sur la vie de notre ville, non ? On se plaint souvent, et moi la première. Alors la première chose à faire pour que les choses bougent, c'est de s'impliquer. Et puis le CMJ permet aussi de rencontrer de nouvelles personnes d'horizons différents. Cela aussi me plaît.

Quels sont les domaines dans lesquels vous avez choisi d'intervenir ?

Ceux qui touchent à l'international, car je crois aux bienfaits du multiculturel. J'ai souhaité également intervenir sur des thématiques plus sociétales, comme le problème de l'emploi des jeunes, qui me touchent directement. Mais aussi, la solidarité, l'environnement et la citoyenneté.

QUESTIONS À

MAELLE SAIDANI, 10 ANS, ÉLUE AU CME



Élève à l'école Georges-Simenon (Croix d'Argent)

Pourquoi es-tu conseillère municipale ?

C'est important de montrer que les enfants aussi peuvent avoir de bonnes idées. Quand j'avais 8 ans, j'étais dans une classe double CE2/CM2. C'est à ce moment-là, quand j'ai vu les grands participer au conseil municipal des enfants, que j'ai décidé de le faire moi aussi à leur

âge. J'ai attendu 2 ans pour cela... J'ai été élue avec 24 votes sur 39. Je pense que c'est parce que j'ai proposé des projets intéressants pour la Ville. Et je suis bien décidée à les défendre.

Et quels sont les projets que tu proposes ?

Deux concernent la planète, le sort qu'on lui réserve si on ne fait pas attention à elle. Nous avons tous une grande responsabilité. Et puis, j'aimerais arriver à ce que les enfants de toutes les écoles se rencontrent. En organisant des matches de volley, de foot ou de rugby. Le but est qu'ils se mélangent et se connaissent. Et que les gens arrêtent de se méfier les uns des autres. Parfois, juste pour une couleur de peau ! Moi, j'ai envie d'aider les autres. Et je veux me battre pour des causes justes.

À chaque quartier, son conseil consultatif

La Ville de Montpellier a doté chacun de ses sept grands quartiers d'un Conseil Consultatif de Quartier (CCQ). Institués par le conseil municipal dès 2001, ils comprennent des élus municipaux, des personnalités représentatives et des associations d'habitants. Ils jouent un rôle consultatif auprès du maire, notamment pour la politique de la ville. Et ont un rôle de proposition et sont associés aux décisions municipales. Rencontre avec les sept présidents de CCQ. « Nous formons un G7 », affirment-ils de concert.



MOSSON

Michel Rouvière
Un quartier multiculturel

« S'il est un quartier où la mixité devrait avoir toute sa place, c'est bien le quartier Mosson », estime Michel Rouvière. L'ancien journaliste de Midi Libre souligne les potentiels de ce quartier multiculturel constitué de Celleneuve, avec sa connotation de village, des Hauts-de-Massane, plus pavillonnaire, et de la Mosson, où se concentrent tous les équipements culturels, sportifs. « Pourtant, la démocratie locale n'est pas acquise pour tout le monde sur ce territoire. Confrontés plus qu'il-

leurs à des difficultés socio-économiques, les gens ont souvent une mauvaise estime de soi et de leur quartier. Ils n'osent pas venir s'exprimer, rejoindre des lieux de parole ». Le président du CCQ souligne que « des projets collectifs sont pourtant à portée de main ». Comme ces journées de rencontres et d'apprentissage organisées par tous les clubs de sport des Hauts-de-Massane avec les élèves de CM1 et CM2 de trois groupes scolaires du quartier. « Tout commence dans les écoles ; C'est là où se trouvent les citoyens de demain ». Rendez-vous les 29 mars, 5 et 12 avril prochain.



CÉVENNES

François Lanot
Avec la rénovation urbaine, la physionomie du quartier change

« Ce territoire est d'une grande richesse, due à la multiplicité culturelle des habitants. Avec d'un côté les zones résidentielles, de l'autre les copropriétés où se posent les difficultés inhérentes aux zones urbaines sensibles, notamment au

Petit-Bard et aux Cévennes. Néanmoins, la rénovation urbaine commence à réussir. Les petits collectifs remplacent les barres, apportant mixité sociale et meilleure qualité de vie. Mais il a fallu cinq ans pour en percevoir les effets. Il faut louer la patience des habitants. Actuellement, les copropriétés Cévennes 1 et 2 sont encore au centre des attentions. Mais au



CROIX D'ARGENT

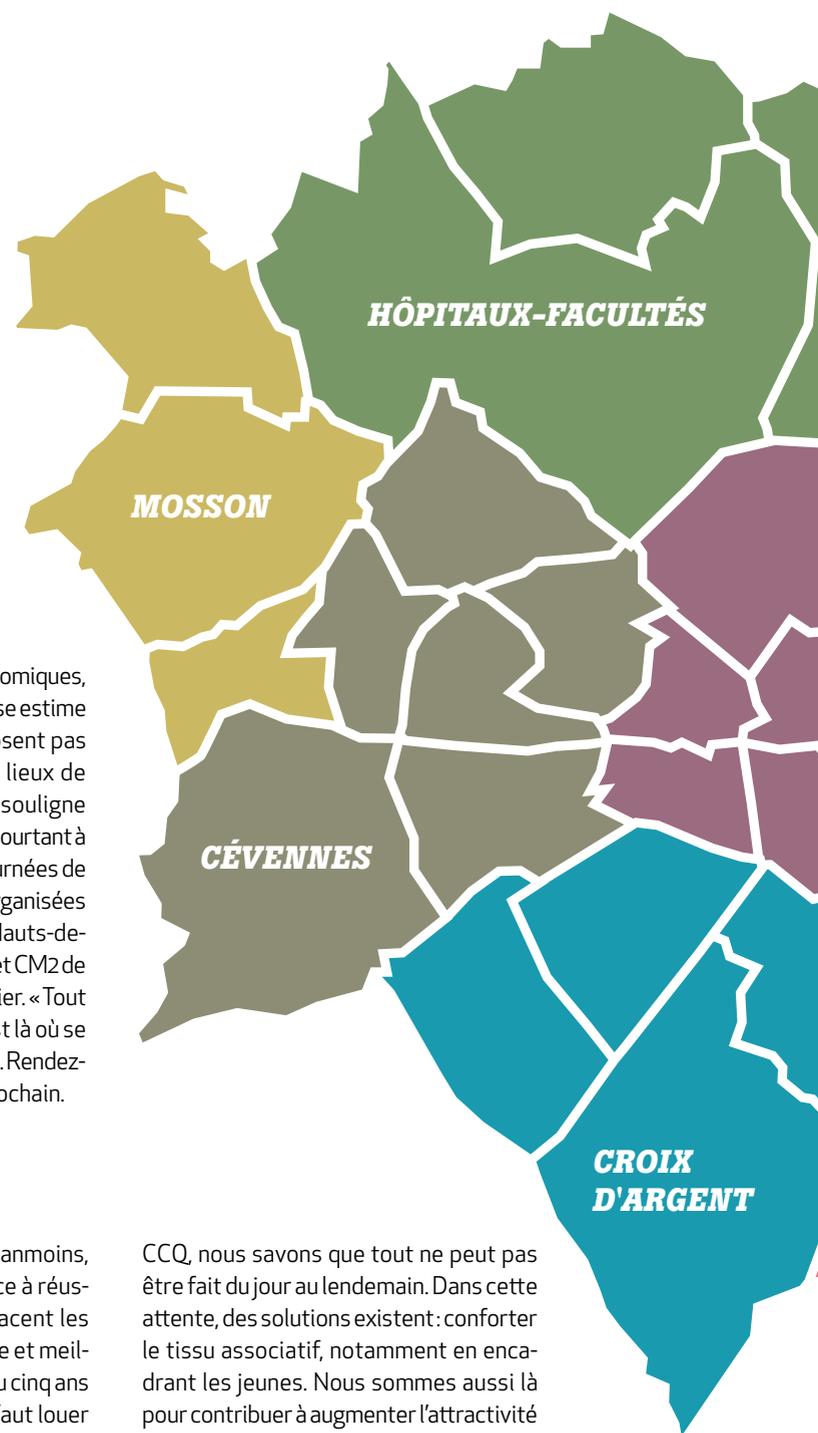
Jean Almarcha
Que tous les citoyens s'expriment

Le président du CCQ Croix d'Argent a un leitmotiv : réussir à faire participer tout le monde au débat citoyen. « Cela peut prendre du temps, mais au final la concertation porte ses fruits. L'aire de jeux de la cité Paul-Valéry est un bon exemple.

Décidée par et avec les habitants, elle n'est plus taggée depuis trois ans. Le CCQ est ouvert à tous et force de proposition. Mais il faut veiller à ne pas tomber dans un piège : s'appuyer sur des gens qui ne représentent qu'eux-mêmes et ont besoin de reconnaissance. Pour que la démocratie participative soit crédible, il faut aussi

CCQ, nous savons que tout ne peut pas être fait du jour au lendemain. Dans cette attente, des solutions existent : conforter le tissu associatif, notamment en encadrant les jeunes. Nous sommes aussi là pour contribuer à augmenter l'attractivité du territoire ».

que les citoyens obtiennent des réponses précises, qu'elles soient affirmatives ou négatives. Sinon, ils se sentent abandonnés. Le quartier est, pour le moment, coupé en deux, séparé par l'avenue de Toulouse. Le défi des prochaines années sera de lier Lemasson et Ovalie, le Pas du Loup aux Grisettes ».





HÔPITAUX-FACULTÉS

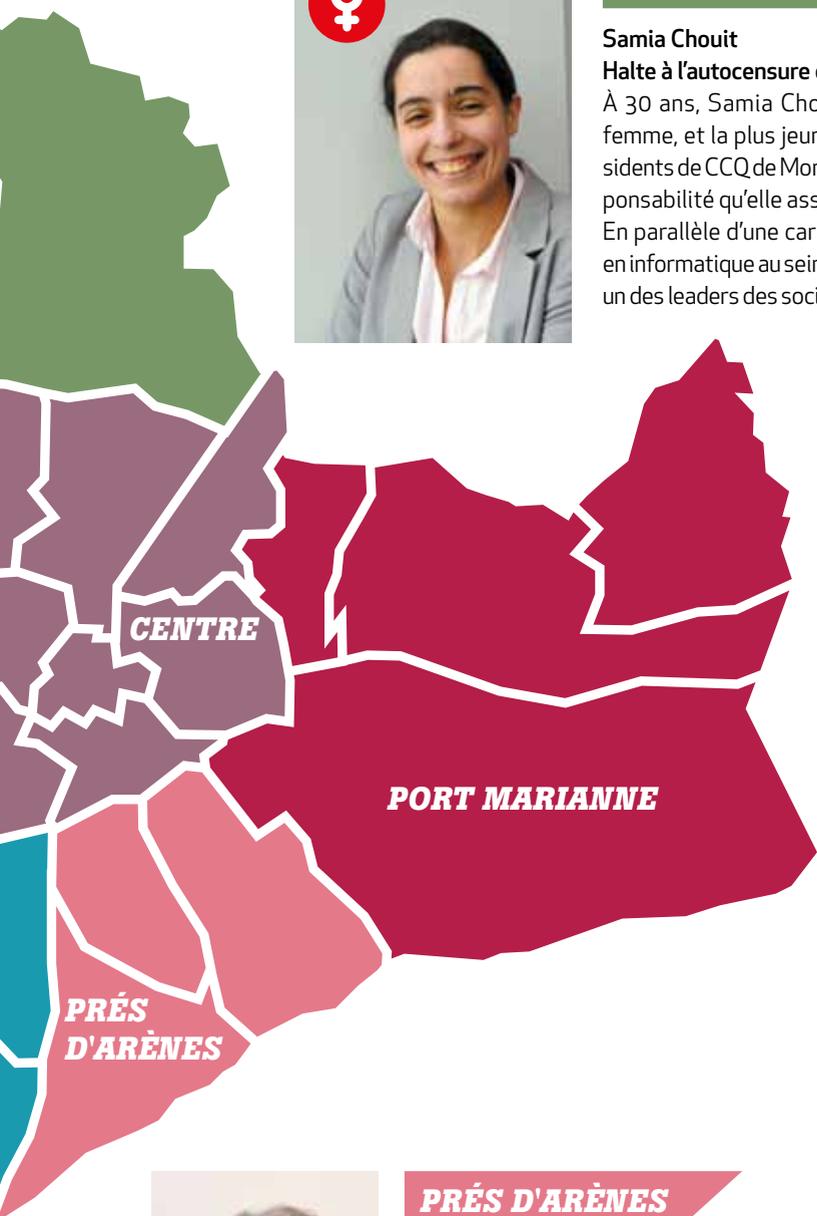
Samia Chouit

Halte à l'autocensure chez les femmes

À 30 ans, Samia Chouit est la seule femme, et la plus jeune, des sept présidents de CCQ de Montpellier. Une responsabilité qu'elle assume avec fierté. En parallèle d'une carrière d'ingénieur en informatique au sein de Sopra Group, un des leaders des sociétés de

services informatiques. «Je veux dire aux femmes qu'il est possible d'être une femme, issue de la diversité qui plus est, d'exercer un métier réputé masculin, de s'engager dans la vie associative et d'avoir une vie de femme épanouie. Il n'y a aucune raison que les femmes fassent de l'autocensure, se mettent des barrières», souligne Madame la présidente du quartier Hôpitaux-facultés où elle réside. De Malbosc à Aiguelongue, traversé par des lignes de tramway différentes, cosmopolite, innervé par deux universités, il a des problématiques diverses. «J'essaie de mobiliser des représentants de tous horizons. Et de m'appuyer sur

les étudiants, forces vives du quartier. Je travaille ainsi avec Radio Campus. Je tente de trouver des thèmes fédérateurs, qui touchent tout le monde, comme les espaces verts, très présents dans tout le quartier». Elle travaille aussi sur des projets de sécurisation des abords des écoles. «La volonté de pouvoir amener les enfants à pied à l'école nous a été remontrée par les parents d'élèves. J'apprécie de pouvoir ainsi transformer les choses de façon très concrète», confie Samia Chouit qui prend à cœur son rôle de courroie de transmission entre les habitants et la municipalité.



MONTPELLIER CENTRE



Alain Pugliese

L'Écusson diffère des faubourgs

«Le Centre n'est pas un quartier identitaire. Sa spécificité est d'avoir des besoins très différents dans le centre historique et dans les faubourgs, qui nécessitent des réponses tout aussi différentes», estime Alain Pugliese, président du CCQ. Dans l'Écusson, les habitants sont surtout attentifs aux incivilités (tags, alcoolisme, tapage nocturne...). «Il est plus difficile de faire adhérer les citoyens à de grands projets». Un projet collectif aujourd'hui en suspens, celui du plateau sportif aux Arceaux, avait pourtant réussi à émerger lors d'une des réunions plénières du CCQ. Dans les faubourgs, l'insécurité est aussi présente dans les revendications - «c'est une problématique commune à tous les quartiers», mais les citoyens sont plus attentifs à des projets d'aménagement.

PRÉS D'ARÈNES



Michel Fenoglio

Un grand projet: La Restanque

Quatre grands secteurs se partagent ce vaste quartier. Au nord, la zone pavillonnaire de la cité Mion. Au centre, Saint-Martin concentre le plus grand nombre d'habitants. Fortement urbanisé, populaire, ce secteur est fédéré par la Maison pour tous L'Escoutaire. Plus à est, les Aiguerelles-La Rauze est en plein développement, accéléré par le passage du tramway et l'installation du nouvel hôtel de ville. Au sud, Tournezy demeure enclavé. Pour y remédier, le secteur de la Restanque le reliera au reste du quartier. «Ce projet, qui transformera l'actuelle zone industrielle, représente le plus fort potentiel de développement de la Ville pour les 30 prochaines années», explique Michel Fenoglio, président du CCQ. À terme, 8 000 logements sur une superficie de 140 hectares. Des équipements publics et un grand parc sont prévus.

PORT MARIANNE



André Jonot

D'avantage de femmes et de jeunes

«J'ai voulu que les 60 membres du conseil soient représentatifs du monde associatif et des différents secteurs, avec plus de femmes et de jeunes». Telle est la priorité d'André Jonot, président, depuis juin 2012, d'un quartier Port Marianne hétérogène regroupant Millénaire, Odysseum, Richter, Pompignane, Lironde, Jacques-Cœur, Grammont, Parc Marianne. «Le CCQ n'a pas vocation à se substituer aux comités de quartiers et associations, nombreux à Port Marianne. Il est là pour les épauler, débloquer des situations. Je me positionne en facilitateur pour régler les problèmes. Un vrai challenge!». Avec ténacité et patience, les choses avancent. Et de donner l'exemple de La Pompignane ou des nouveaux secteurs en construction. «Il commence à y avoir une cohérence, une âme dans ce quartier».

Dialogue dans la ville

Vous avez des questions concernant la vie quotidienne?
Envoyez-les à mnv@ville-montpellier.fr

La police municipale peut-elle procéder à l'enlèvement d'un véhicule dans une résidence privée?

Oui. Si la résidence est fermée à la circulation publique, la police municipale n'intervient qu'à la demande du propriétaire. En revanche, si le terrain privé est ouvert à la circulation publique, son intervention est automatique. Un stationnement abusif de plus de sept jours est prévu et réprimé par le Code de la Route, sanctionné au même titre que le stationnement sur un trottoir, par exemple.

Les policiers municipaux sont habilités à constater et verbaliser ces infractions. Néanmoins, ils privilégient la prévention et le dialogue. Après une rapide enquête de voisinage, ils identifient, conformément à la réglementation, le titulaire de la carte grise, lui adressent, par lettre recommandée avec accusé de réception, une mise en demeure d'enlever le véhicule. Si celui-ci est toujours en place au terme du délai légal imparti, la police municipale procède alors à sa mise en fourrière.

La police municipale détient une compétence très large quant à la constatation des infractions aux règles générales du Code de la Route fixées réglementairement. Elle veille au respect des arrêtés du maire et de la réglementation. La police municipale de Montpellier compte 130 agents. Après avoir reçu une formation initiale et une fois agréés par le procureur de la République et le Préfet, ils prêtent serment devant le tribunal de grande instance. La police municipale est régie par un code de déontologie et dotée d'une carte professionnelle.



La police municipale privilégie le dialogue.

INFOS. Poste de police Moularès, chemin de Moularès 04 67 34 88 30.
Bureau de gestion de l'aire piétonne: 19 bis rue Durand 04 34 88 76 90.
Fourrière municipale: 1 945 avenue de Toulouse 04 67 15 97 55.

Comment prendre connaissance des décisions du Conseil municipal?

Les séances du Conseil municipal sont ouvertes à tous. Une tribune est réservée au public qui n'est pas autorisé à prendre la parole. Ce sont les élus, représentants des citoyens, qui exposent les dossiers, participent aux débats et votent les délibérations. À Montpellier le Conseil municipal est réuni en principe une fois par mois à l'hôtel de ville. Sur demande, les séances peuvent être traduites par des interprètes en langue des signes. La salle est équipée d'une boucle sonore pour faciliter l'écoute des mal-entendants disposant d'appareils auditifs. Les prochains conseils auront lieu le 25 mars, le 6 mai et le 17 juin 2013. Les comptes rendus et les procès-verbaux sont mis en ligne sur le site internet de la Ville: (www.montpellier.fr/mairie/conseil-municipal/seances). D'autre part, les médias se font écho des délibérations, dont en premier lieu, MNV, le journal municipal de Montpellier.



La salle du Conseil municipal.

Numéros utiles

- Hôtel de ville: 04 67 34 70 00
- Montpellier au quotidien: 0 800 34 07 07 (numéro vert)
- Collecte des déchets: 0 800 88 11 77 (numéro vert)
- Fourrière animale / SPA: 04 67 27 55 37
- Fourrière automobile: 04 67 06 10 55
- Objets trouvés: 04 67 34 70 00
- Police municipale: Jour 8h-17h: 04 99 52 64 35
Nuit 17h-1h du matin: 04 67 34 59 25
- CCAS: 04 99 52 77 00
- Âge d'Or: 04 99 52 77 99
- Espace Montpellier Jeunesse: 04 67 92 30 50
- Maison de prévention santé: 04 67 02 21 60
- Zoo: 04 99 61 45 50



AU COIN DE LA RUE

Les samedis « Mains vertes »

La Ville de Montpellier organise des sorties dans les parcs et jardins, trois samedis du mois de mars, dans le cadre de son programme Montpellier Mains vertes. Ces visites-découvertes sont animées par les associations Passe-Muraille, Apieu et État des lieux :

- *Les mauvaises herbes: mangez-les!* Découverte des plantes sauvages comestibles dans la ville. Le 9 mars, de 10h à 12h, au jardin du champ de mars et alentours.
- *Square de la Tour des pins et jardin de la Canourgue: de l'histoire de la ville à l'histoire de ses jardins.* Le passé tumultueux et légendaire de la ville. Le 16 mars, de 10h à 12h.
- *Parc Montcalm: nature ordinaire et biodiversité banale.* La végétation, l'histoire et l'urbanisme du parc. Le 23 mars, de 10h à 12h.

Infos. Inscriptions au 04 67 20 99 00, du lundi au vendredi de 8h à 17h - www.montpellier.fr



La tour des pins et son jardin, en plein centre-ville.

Montpellier Centre

- Antigone • Les Arceaux
- Les Aubes • Les Beaux-Arts
- Boutonnet • Centre Historique
- Comédie • Figuerolles
- Gambetta • Gares



Bonne humeur à Boutonnet!

L'association Bout'Entrain rassemble des habitants de Boutonnet qui aiment faire la fête et qui invitent les autres à la faire avec eux.



L'objectif de l'association est de proposer des moments de convivialité.



Une soixantaine de personnes est venue déguster gratuitement la demi-douzaine de soupes préparées par l'association Bout'Entrain le 16 février.

Habitants de Boutonnet (mais aussi d'ailleurs), soyez à l'affût à partir de la mi-mars pour vous procurer le numéro spécial de *Boutabout*. Pour son 50^e numéro, le journal de quartier réalisé par l'association Bout'Entrain devrait être vite épuisé. Rien ne filtre sur son contenu, ce sera la surprise. Même Yannick Lamy, le président de l'association, n'est pas au courant de ce que trament les rédacteurs. Seule certitude : « il sera drôle, décalé et insolite ». Un apéro-grillade musical est prévu le 23 mars pour célébrer l'événement.

Carnavals, fête du quartier, inauguration de la ligne de tramway... Toutes les occasions sont saisies par les bénévoles de Bout'Entrain pour animer le quartier de Boutonnet. Leur point de ralliement est sans conteste la place Henri-Krasucki. Ce haut lieu des nuits «bout'entinesques» est le terrain de jeu préféré de l'association : le carnaval du 6 avril, le bal du 1^{er} mai... Sans compter les animations

impromptues, imaginées par les bénévoles. « Les idées viennent au cours de l'année, constate Yannick Lamy. Les gens ont envie de faire des choses. On essaye de garder notre humour ». Les réunions se tiennent à La ruche, le local de l'association, à l'angle de la rue des Abeilles et Lakanal. Outre l'organisation de fêtes ou la publication de *Boutabout*, Bout'Entrain développe d'autres activités, chacune d'elles portée par une commission. Un groupe d'habitants suit ainsi les besoins du quartier en matière d'urbanisme et d'équipements, un autre veille à développer des actions de solidarité. Depuis sa création en 1995, Bout'Entrain a imprimé sa marque sur le quartier. Ne serait-ce qu'en participant activement au festival des fanfares qui, chaque année, résonne à Boutonnet et bien au-delà.

INFOS. assocboutentrain.over-blog.com



THÉÂTRE

Une création mystérieuse à Gérard-Philipe



© Compagnie du capitaine

Vous pensiez tout connaître sur Sherlock Holmes ? C'est ce que se demandera la Compagnie du capitaine, sur la scène du théâtre Gérard-Philipe, à Figuerolles, du 14 au 30 mars. La joyeuse troupe, menée par Julien Masdoua, y jouera son nouveau spectacle *Le cabaret Sherlock Holmes*, pour une dizaine de représentations. Une plongée musicale dans le XIX^e siècle avec costumes, effets mécaniques, monstruosités, une bonne dose d'humour, et bien évidemment, puisque Holmes est de la partie, un mystère auquel vous ne vous attendrez pas...

INFOS. Théâtre Gérard-Philipe - 7 rue Pagès - 04 67 58 71 96.

Cévennes

- Alco • Cévennes
- La Chamberte • Pergola
- Petit Bard • La Martelle
- Montpellier Village
- Saint-Clément



La mascotte du Petit Bard

La vie de Geneviève Magro est indissociable de ce quartier où elle vit depuis 1975 et sur lequel elle pose un regard tendre mais sans complaisance.

«Elle rend beaucoup de services aux gens du quartier, explique Ouahiba Toumi, responsable de la rénovation urbaine du Petit Bard. Geneviève Magro est notre mascotte, car elle fait beaucoup de bien». Depuis 38 ans, cette dame de cœur a vu le quartier évoluer, se transformer, se dégrader et vivre sa toute récente rénovation urbaine. À sa manière, Geneviève Magro s'implique dans le quartier. Elle n'a pas supporté cette dégradation qui, dans les années 80-90, est arrivée de l'extérieur comme, dit-elle, un ouragan. «Je suis bien dans mon quartier, cette rénovation me donne beaucoup d'espoir. Malgré la

dégradation, je n'ai jamais baissé les bras et n'ai jamais voulu partir». Cette ancienne infirmière à la retraite au caractère bien trempé déteste l'injustice et fait bouger les lignes. Un jour, elle a demandé la pose de rochers pour lutter contre les rodéos bruyants. «J'ai conseillé aux mères de famille de demander des ralentisseurs devant l'école. Je ne peux pas me taire. Quand je vois quelque chose qui ne me plaît pas, je réagis», explique cette coquette blonde au franc parlé. Elle dit susciter la méfiance des hommes, mais l'admiration des femmes de ce quartier dont la grande majorité est d'origine maghré-

bine. À leur demande, elle leur donne des conseils. La porte de son appartement «cosy» est toujours ouverte pour ses voisins et voisines qui ont besoin d'aide. «Mon désir est de faire prendre conscience aux habitants que si la Ville a rénové, ce n'est pas pour reprendre les anciennes habitudes». À son arrivée en 1975, elle avait l'impression de retrouver son Uzès natal. «Je laissais mes fenêtres toujours entrouvertes pour les chats et le quartier était plus convivial». Avec la rénovation urbaine, elle voit «son» Petit Bard redevenir un peu comme avant et ce n'est pas fait pour lui déplaire...



La «Bard-Ronne» du quartier, c'est le surnom que certains jeunes attribuent avec humour à Geneviève Magro.



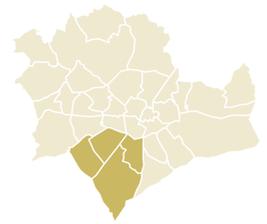
Les structures alvéolaires ultra-Légères (saul) modulables permettent le stockage des eaux pluviales et la maîtrise du ruissellement.

Des bassins de rétention des eaux pluviales au Petit Bard

Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier du Petit Bard, la Ville de Montpellier a confié à la SERM la construction de 5 bassins de rétention des eaux pluviales entièrement enterrés et étanches. D'un volume total de 3 400 m³, ils permettront de protéger des inondations le quartier du Petit Bard ainsi que le secteur d'habitation entre l'avenue de Lodève et l'avenue de la Liberté. À la surface des bassins, des équipements publics seront réalisés, mais aussi un plateau sportif et une prairie de jeu. Le montant total des travaux s'élève à 1,43 million d'euros, financés à 100 % par la Ville. La réalisation des deux premiers bassins s'achèvera en avril 2013.

Croix d'Argent

- Bagatelle • Croix d'Argent
- Estanove • Les Grisettes
- Lepic • Mas Drevon • Ovalie
- Pas du Loup • Tastavin



Rugby XIII, les diablasses rouges de Sabathé

Le monde de l'ovalie se conjugue au féminin au stade Sabathé. Cette saison, l'équipe des dames du rugby XIII de Montpellier remporte tous ses matchs.

Audrey Zitter, cadre technique à la Fédération régionale de rugby à XIII, suit avec intérêt la montée en puissance de l'équipe féminine de Montpellier. À quelques matchs de la fin de la saison sportive, les filles sont premières de leur poule. Une belle performance alors que ce n'était pas gagné d'avance. «Mettre en place une équipe stable a été difficile au début, déplore-t-elle. Des joueuses ont arrêté une fois leurs études terminées, d'autres sont tombées enceintes.» L'année dernière, l'équipe a cessé de jouer, faute de joueuses assez nombreuses. «On revient de loin», lâche Ika Modebadze, le président du club. Lui aussi, depuis le début de saison, assiste épaté aux performances de ces «diablasses rouges», jusqu'à présent invaincues sur les terrains. Des excellents résultats qui font écho aux performances de l'équipe masculine.

Au stade Sabathé, le rugby à XIII est une vieille histoire. «Nous aimerions renouer

avec cette tradition, que le rugby soit synonyme de partage, confie le président. Nous prévoyons, à l'occasion d'un match de championnat, d'organiser avec d'autres associations du quartier, une journée conviviale, un vide grenier, des ateliers de formation... Que le rugby soit l'occasion pour les gens de se rencontrer». L'association Croix d'argent +, ainsi que le comité de quartier Lemasson Tastavin et le Boulodrome Croix d'argent, sont d'ores et déjà partants.

Contrairement aux garçons, les filles arrivent tard à la pratique du rugby. Et à l'inverse des «mâles», l'intimidation verbale n'a pas sa place. «Il faut adapter le discours, s'amuse Alex Diaz, l'entraîneur, qui note une réelle différence d'approche du jeu. Les filles jouent nettement plus "collectif" que les garçons. Un mec va être fier d'un plaquage, une fille s'enthousiasmera sur une belle action».

INFOS. 06 17 57 03 89.



«Leur point fort? Un physique solide qui leur permet d'éreinter leurs adversaires. Les entraînements paient!», note Alex Diaz, coach des féminines.



CRÉATION

Une œuvre collective autour du jardin

Dès les beaux jours, allez donc faire un tour du côté du Jardin des rencontres, à Bagatelle. Un atelier expérimental de la Maison pour tous Colucci a permis à cinq femmes d'élaborer une œuvre collective, guidée par l'artiste Cristina Crisci. Un petit atelier d'écriture a conduit à trouver un thème commun. Ce fut celui du jardin. Maritime ou poétique, peuplée de sandales et de fleurs imaginaires, la sensibilité de chacune a pu s'exprimer. D'autres ateliers de la Maison pour tous (couture, jardinage) ont rejoint ce joli projet, à découvrir du 3 au 6 avril dans le jardin de la Maison pour tous.

INFOS. 04 67 42 52 85.

Facultés Hôpitaux

- Aiguelongue • Euromédecine
- Hauts-de-Saint-Priest
- Malbosc
- Plan des Quatre-Seigneurs
- Vert-Bois



Rosa-Lee-Parks, sous toutes les coutures

La Maison pour tous Rosa-Lee-Parks organise une manifestation autour des couturières et des créatrices de mode. De fil en aiguille aura pour point d'orgue un défilé de mode et un concours.



© Chris Ran, abonné à l'atelier photo de la Maison pour tous Boris Vian

L'an dernier dans les coulisses du défilé de mode des adhérentes.

Mannequins, créatrices de mode, photographes, coiffeuses, couturières... c'est tout l'univers de la mode, de la beauté, de la créativité et de l'imagination qui est convié par la Maison pour tous Rosa-Lee-Parks du 13 au 24 mars. Durant dix jours de folie, dignes d'une fashion-week, le quartier Malbosc sera le haut lieu de la mode à Montpellier. Et quand on sait que le premier métier de Rosa-Lee-Parks, figure emblématique de la lutte contre

la ségrégation raciale aux États-Unis, fut d'être couturière, voilà un parrainage de choix pour cette manifestation. Boutons, tissus, épingles et froufrous seront à l'honneur lors du second concours des créateurs de mode de Montpellier co-organisé par la MPT et l'association Jeunes Créateurs de Mode (JCM) le 20 mars, sur le thème de La mode à l'envers. Ce qui n'est pas pour déplaire à Johanna Schlesinger, la directrice de la MPT, qui, avec les ani-

matrices Aurélie et Valérie, fait que *De fil en aiguille* soit non seulement un moment inoubliable, mais surtout un tremplin pour les jeunes créatrices qui se lancent dans la mode et souhaitent montrer leur travail. Le 23 mars, les adhérentes de l'atelier stylisme de la MPT feront défiler leurs vêtements. L'occasion pour les jeunes mannequins de réaliser leur premier press-book. Le professionnalisme de ce festival rappelle que Montpellier est un

vivier de talents dans tous les métiers de la mode et recèle de nombreuses créatrices. Les grands noms de la mode n'ont qu'à bien se tenir... de nouvelles égéries déboulent sur les podiums super tendance de Rosa-Lee-Parks.

INFOS. 04 67 66 34 99.

De fil en aiguille

- 13 mars à 20h - Vernissage.
- 13 mars de 18h à 22h - Rencontre information jeunesse autour des métiers de la mode.
- 20 mars à 20h - Présentation du concours sur le thème : la mode à l'envers.
- 23 mars à 20h - Défilé de mode des créatrices de Montpellier et de l'atelier de stylisme de la MPT sur le thème d'Alice au pays des merveilles.
- 24 mars de 14h à 18h - Puces des couturières et des créatrices (merceries, patrons, tissus) - réservé aux non-professionnelles.



Le maire à Hôpitaux-Facultés, le 1^{er} février

Le maire et ses adjoints ont débuté la visite du quartier Hôpitaux-Facultés à la Maison pour tous Emma-Calvet. « Ces visites sont l'occasion pour les habitants et les associations d'échanger et d'expliquer les besoins spécifiques du quartier directement aux élus », explique Samia Chouit, la présidente du conseil consultatif du quartier Hôpitaux-Facultés. Le maire est allé rue des Tilleuls à la rencontre des commerçants et

des buralistes victimes, il y a quelque temps, d'un terrible drame. Au collège Rabelais, une classe qui apprend le chinois a accueilli l'édile par un chant traditionnel. Enfin, le maire et son équipe ont effectué à pied le trajet des enfants jusqu'à Malbosc pour échanger avec les parents d'élèves sur les moyens mis en œuvre pour lutter contre l'insécurité sur ce parcours.

Mosson

- Celleneuve
- Les Hauts de Massane
- La Paillade



Deux femmes de cinéma

La salle municipale Nestor-Burma à Celleneuve accueillera fin mars Céline Delfour, sa nouvelle directrice. Avec Sophie Menanteau, chargée de mission cinéma à la Ville, elles forment un duo de choc pour piloter le septième art à Montpellier.



Céline Delfour et Sophie Menanteau, un duo féminin pour animer la politique cinématographique de Montpellier.

« Nous sommes des sœurs jumelles, nées sous le signe... du cinéma ». Ce clin d'œil au film de Jacques Demy (*Les demoiselles de Rochefort*) n'est pas pour déplaire aux deux passionnées de salles

obscures qui impulsent désormais la politique de la Ville de Montpellier en matière de cinéma. Sophie Menanteau développe avec passion des projets mêlant aménagement du territoire, culture

et nouvelles technologies. Chargée de mission cinéma de la Ville de Montpellier depuis 2009, elle a trois missions phares : le bureau d'accueil de tournages de la Ville à Montpellier ; la politique partenariale auprès des associations dans le champ du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia ; et la gestion du cinéma Nestor-Burma. Dès le 27 mars, elle pourra compter sur Céline Delfour pour diriger cette salle rachetée par la Ville en 2007 suite à la liquidation de l'ancien Diagonal. Professionnelle du septième art, ayant dirigé et programmé des salles municipales ou associatives, tant en France qu'au Maroc, Céline Delfour a une feuille de route claire. D'abord, renouer avec la double vocation de cinéma de quartier et de temple de la cinéphilie à Montpellier. « Nous avons initié une programmation à 70 % arts et essais, et à 30 % grand

public. Et les cinéphiles sont au rendez-vous », se réjouit Sophie Menanteau. Ensuite, renforcer une offre de cinéma jeune public avec des dispositifs d'éducation à l'image, des séances spéciales avec les enseignants et un dispositif à destination des familles (L'Écran des enfants). Enfin, faire de ce lieu un véritable outil de politique culturelle. « Il s'agit de monter des partenariats, des événements cinématographiques en lien avec les projets portés par la Ville ainsi que le tissu associatif ». Personnalité à l'écoute et ouverte, Céline Delfour aura aussi à cœur de « faire venir au cinéma un public qui n'ose pas toujours y aller ».

INFOS. Cinéma Nestor-Burma
04 67 61 09 62.

Cellanova: un week-end culturel pour tous

Le quartier de Celleneuve vibre au rythme de Cellanova du 22 au 24 mars. Pour la 2^e édition de ce week-end multiculturel et de festival de théâtre amateur, la Maison pour tous Marie-Curie et la Fédération des compagnies de théâtre amateur de l'Hérault offrent une programmation audacieuse avec des spectacles, du théâtre, des concerts, des projections, une exposition et des animations. Trois jours imaginés avec le comité de quartier, les associations celleneuveuses - dont Chamaré, le ciné-

ma municipal Nestor-Burma. L'occasion d'aller à la rencontre des artistes, de se cultiver, de se divertir et partager ensemble des moments de convivialité. Le dimanche après-midi, les enfants seront à l'honneur avec des marionnettes, un spectacle de rue, une déambulation, un film, un goûter et un concert. Entrée libre sauf pour les représentations théâtrales (Pass de 5 à 15 euros). Et pour l'après-midi des enfants (6 euros).

INFOS. MPT Marie Curie - 04 67 75 10 34.



Atmosphère de papier.

© Inès Blattner Gallego

Port Marianne

- Grammont • Jacques-Cœur
- Lironde • Millénaire
- Odysseum • Parc Marianne
- Pompignane • Richter



33

AU COIN DE LA RUE

Pompignane: la crèche Les enfantines ouvrira au printemps

Une crèche associative, située au-dessus de la mairie de proximité Aubes-Pompignane, offrira dès ce printemps 15 nouveaux berceaux dans le quartier Port Marianne.



Perspective de la crèche, réalisée par la Ville de Montpellier, côté rue Malraux.

Un nouvel établissement d'accueil associatif, baptisé Les Enfantines, va occuper tout le 1^{er} étage de l'ancienne Maison de quartier de la Pompignane. Cette micro-crèche de 15 places, réalisée par la Ville de Montpellier, ouvrira au printemps. Elle sera gérée par l'association languedocienne pour la jeunesse (ALPJ). Ses horaires: 8h à 18h30,

du lundi au vendredi. Pour accueillir les enfants, trois personnes qualifiées, agréées par la Protection maternelle infantile (PMI): auxiliaire de puériculture, éducatrice de jeunes enfants et personne diplômée du CAP Petite enfance. La crèche disposera d'une grande pièce à vivre et d'une plus petite, contiguë, pour les petits groupes. Elle disposera de deux dortoirs, un grand et un petit, d'une cuisine, d'une lingerie, d'une biberonnerie et de locaux pour le personnel. À l'arrière du bâtiment, se situera un grand espace pour les activités ludiques extérieures, un lieu convivial, doté d'un accès pour les personnes handicapées.

Au-dessous de la crèche, au rez-de-chaussée, la mairie de proximité Aubes-Pompignane a ouvert ses portes aux usagers le 16 janvier 2012. Cette 4^e mairie de proximité permet aux riverains de disposer des mêmes services qu'à l'hôtel de ville. À même niveau se situent également le bureau de l'adjoint de quartier et les locaux des agents de proximité de la direction de l'espace public de la Ville.

INFOS. service Enfance de la mairie - 04 67 34 70 61.

CARNAVAL

Tous en bleu et vert, le 23 mars



© D.R.

Cette année à Port Marianne, le joyeux et coloré cortège du carnaval partira de l'école Michel-de-l'Hospital, le 23 mars, dès 10h, sur le thème de la nature. Tout le monde est attendu déguisé en bleu et vert. Accueil à 9h de tous les participants, pour un petit-déjeuner festif. Déambulation des enfants ensuite, au son de la batucada

Guarana Samba. Destination: le parc de la Lironde. À 11h, grande parade des enfants, mettant en scène la pièce qu'ils ont créée au fil des journées de préparation. À 11h30, buffet et spectacles. Et à 11h30, promenade dans le parc de la Lironde, pour une chasse au trésor. Cette nouvelle édition du carnaval interquartier a été préparée de longue date par les enfants, avec à la participation de la Maison pour tous Mélima-Mercouri et des associations Sens de vie, Accompagnement de la grossesse à la naissance (AGN), Pour toutes, Pompignane Sport et Culture (PSC), Orgammon et Les deux rives de l'espoir. Bravo à tous.

INFOS. 04 99 92 23 80 et 06 29 02 36 77.

Tir à la sarbacane à Richter

Sarbacane, association sportive de tir à la sarbacane, organise la 3^e édition de l'Open de Montpellier, les 9 et 10 mars au gymnase Les Garrigues (Mosson). Les entraînements ouverts à tous ont lieu le mercredi de 17h30 à 19h30, espace Jacques 1^{er} d'Aragon (Richter).

INFOS. 06 67 23 63 76 et <http://sarbacaneherault.org/>

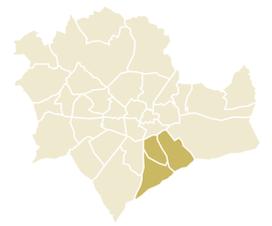
Fête sportive et familiale au Millénaire

Une rencontre pour parents et enfants est organisée le 9 mars, de 9h30 à 18h30, au gymnase Bessière. Animations sportives: futsal, aérobic, yoga... Et spécialités d'ici et d'ailleurs.

INFOS. AGN, 06.59.17.66.42.

Prés d'Arènes

- Aiguerelles
- Cité Mion • La Rauze
- La Restanque
- Saint-Martin
- Tournezy



Saint-Martin: un nouveau lieu pour les associations

La Ville de Montpellier confie la Maison du vivre ensemble aux associations du quartier pour y développer leurs activités.



Zoé Martin (Secours populaire), Amel Deira et Samia Khouaja (Jasmin d'Orient).

L'ancien poste de police municipal de Saint-Martin connaît une nouvelle vie dédiée aux associations du quartier. Depuis quelques semaines, les associations Jasmin d'Orient et le Secours populaire investissent la désormais Maison du vivre ensemble. Remis à neuf, cet espace de 86 m² a été confié par la Ville aux bons soins des deux associations qui y disposent de bureaux. Le bâtiment reste néanmoins ouvert aux autres associations du quartier qui ont à leur disposition la grande salle ainsi que la salle informatique, où des activités vont progressivement être mises en place. «Une aide aux devoirs sera dispensée par de jeunes étudiants bénévoles, annonce Jacques Kerbrat, référent du Secours populaire, qui ouvre ainsi sa 7^e permanence de la ville. Elle s'adressera aux collégiens et lycéens». L'association Jasmin d'Orient y tiendra une permanence. Samia Khouadja, sa directrice, y voit l'occasion d'inciter davantage de femmes à sortir de chez elles. «Peu de femmes de ce secteur viennent nous voir. Peut-être n'ont-elles jamais entendu parler de nous? Nous allons proposer des activités sportives aux jeunes filles, envisage-t-elle. Et par ce biais, nous faire connaître des mamans».

INFOS. Secours populaire. 04 67 42 30 92 / Jasmin d'Orient. 04 99 51 62 78.

FOOTBALL

Des jeunes chinois au Tournoi de Pâques du Gazelec

Le club de football Saint Martin Gazelec organise, du 30 mars au 1^{er} avril, son traditionnel tournoi international qui réunit plus d'un millier de jeunes âgés de 9 à 16 ans. Les matchs se jouent à Grammont entre 41 clubs provenant de 8 nations, issues de 4 continents. Grande nouveauté de cette 47^e édition: la présence de deux équipes de Chengdu. Leur venue est la conséquence des contacts pris lors d'Unicités, le festival des villes jumelles de Montpellier, en septembre. «Ils joueront dans la catégo-

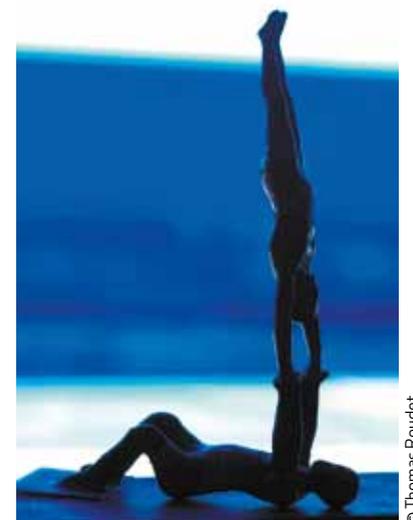
rie des 13 ans, précise Paul Grimaud, le "Monsieur tournoi" au sein du club. Ils ont été spécialement sélectionnés pour cette occasion. Nous sommes en relation avec des associations chinoises pour leur trouver un hébergement à Montpellier. Trois autres villes jumelles, Barcelone, Fès et Tlemcen, participent au tournoi. L'idée est de parvenir à attirer toutes les villes sœurs et de créer un Tournoi des villes jumelles».

INFOS. stmartingazelec.fr

C'est le cirque à Caillens!

Tous en piste s'installent à la Maison de quartier Jean-Pierre-Caillens jusqu'au 9 mars. Ce programme de découverte du cirque vivant est décliné dans les Maisons pour tous de Montpellier en partenariat avec la Verrerie d'Alès, Pôle national du cirque. Les enfants peuvent suivre un stage d'initiation dispensé par l'école de cirque Kerozen et Gazoline, et des parcours découvertes. Deux spectacles sont à l'affiche, dont *Whole story*, par la compagnie du Chapeau.

INFOS. 04 67 42 63 04.



© Thomas Roudet



LE MAG

La volonté de bonheur

Quand le Front populaire s'invite au Pavillon populaire... La volonté de bonheur, c'est le titre de l'exposition à découvrir du 29 mars au 9 juin dans l'espace d'art photographique de la Ville de Montpellier. Près de 220 clichés et autres documents évoquent les rapports entre le Front Populaire et sa médiation photographique par, notamment, les archives de la presse illustrée de 1934 à 1938. Ou comment le photojournalisme alors en pleine expansion a rendu compte des manifestations et affrontements politiques, grèves ou débats animés à l'Assemblée nationale, lors de cet événement politique majeur. Le Front Populaire demeure l'un des mouvements collectifs capables de changer la vie. Parmi les photographes exposés: Robert Capa, David Seymour, André Kertész, Brassäi, François Kollar, Robert Doisneau, Willy Ronis, Henri Cartier-Bresson, Fred Stein et de multiples opérateurs anonymes.

INFOS. Pavillon Populaire, esplanade Charles-De-Gaulle. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h. 04 67 66 13 46. Entrée libre.

Pierre Jamet - Joyeuse tablée à l'auberge de jeunesse de Villeneuve-sur-Auvers, 1937. Coll. Corinne Jamet Vierny.

Nadège Aït Ibrahim, championne du monde!

À tout juste 24 ans, la Montpelliéraine a décroché une médaille d'or aux derniers championnats du monde de karaté. Rencontre avec une combattante qui ne manque pas de cœur.

Nous sommes le 24 novembre 2012, au palais omnisports de Bercy. La Marseillaise retentit. Nadège Aït Ibrahim est élue aux larmes. La Montpelliéraine d'adoption vient de remporter son premier titre de championne du monde de karaté dans la catégorie des plus de 68 kg face à l'Italienne Greta Vitelli. «Ça a été un immense moment d'émotion pour moi, mais ça n'était rien à côté de ce qu'a ressenti mon père. Il était comme sur un nuage, presque plus content que moi!», confie la jeune femme, le sourire aux lèvres. Derrière ses airs un peu timides, difficile d'imaginer la combattante. Et pourtant, cette victoire inoubliable dans la vie d'une sportive professionnelle est le résultat d'un travail long et difficile. «Mon père a plusieurs clubs de karaté dans la région de Fréjus. Très jeune, il nous a transmis, à mes soeurs et moi, des valeurs essentielles comme l'humilité et le respect de l'autre. C'est aussi cette éducation qui m'a permis de gagner et surtout de tenir sur la durée pour affronter les exigences d'une carrière de haut niveau», explique la karatéka. À 14 ans, elle quitte la Côte d'Azur avec l'une de ses sœurs pour rejoindre l'équipe de France et le Pôle Espoir de Talence. «La période du lycée n'a pas été évidente, car j'avais du mal à suivre. Après l'entraînement, j'étais souvent très fatiguée, à tel point qu'il m'est arrivé de m'endormir en cours!». En 2007, elle rejoint le Pôle

France à Montpellier et c'est la révélation. «Je me suis tout de suite sentie très à l'aise ici. Les gens, le soleil, mon travail... je suis dans mon élément. Le tramway, aussi. Ça n'a l'air de rien, mais cela m'a permis d'être un peu plus autonome». Sa condition de femme dans un sport dont l'image est plutôt masculine, elle l'assume totalement. Elle en est même fière! «La seule chose que je regrette, c'est que les médias nous accordent une place secondaire. J'aimerais vraiment que l'on reconnaisse aussi le karaté féminin». Pour l'instant, pas question pour elle de penser à fonder une famille, car elle souhaite rester dans la compétition pour quelques années. «Mon seul objectif, ce sont les championnats d'Europe qui auront lieu en mai à Budapest. Pour autant, je ne me vois pas rester en équipe de France jusqu'à 30 ans. J'ai eu quelques petits bobos récemment, rien de bien grave, mais cela m'a fait réaliser qu'il fallait aussi que je me préserve». Ses projets pour sa «retraite» de sportive? Avoir son club de karaté pour enseigner sa discipline aux plus jeunes. «De temps en temps, je donne des cours dans le club de mon père. Il faut voir ces regards d'enfants émerveillés... C'est juste extraordinaire».



«J'aimerais que l'on reconnaisse davantage le karaté féminin», pointe Nadège Aït Ibrahim.



Mondial Ping Tour

C'est en une arène de 50 mètres de diamètre contenant 40 tables de ping-pong que sera bientôt transformée la place de la comédi. Le samedi 6 avril de 9 h à 17h, Montpellier accueillera le Mondial Ping Tour en prélude au Championnat du monde de Tennis de Table qui se déroulera en France dès le mois de mai. En marge de ce dispositif de grande envergure, les associations locales et les professionnels de cette discipline qui compte près de 5 millions de joueurs occasionnels dans le pays, seront là pour partager leur passion. Un tournoi, le Compet'Ping, sera organisé sur le site et complété par des animations gratuites pour les Montpelliérains. Parmi les activités proposées: le Ping pour les 4-7 ans, le Techni-Ping pour parfaire sa technique, le Fit-Ping Tonic pour se remettre en forme, le Free-Ping pour s'amuser, le Handi-Ping avec des tables adaptées ainsi que le Virtual-Ping pour les mordus de jeux vidéos.

INFOS. www.mondialping.com

La directrice du Jam fait éclore des musiciens de jazz

C'est une femme qui dirige le Jam depuis cet automne. Nathalie Lajara entend poursuivre l'aventure singulière de l'École de jazz et de musiques actuelles de Montpellier, située aux abords du quartier de la Restanque.



Nathalie Lajara parmi les élèves.

Elle l'avoue dans un demi-sourire. Nathalie Lajara ne va pas voir les 80 concerts que le Jam programme chaque année. La nouvelle directrice de l'école de jazz et de musiques actuelles de Montpellier ne rate en revanche jamais les auditions publiques de ses élèves. Mi-conservatoire, mi-salle de concert, le Jam est un endroit à part dans le paysage culturel de Montpellier. La salle Michel Petrucciani a accueilli bon nombre d'artistes. «L'acoustique est très bonne et l'endroit chaleureux», estime Nathalie Lajara qui participe à cette aventure depuis vingt ans avec Jean Peiffer qui s'occupe exclusivement de la programmation des concerts. «Je me charge du reste», sourit la quadra, évoquant avec affection celui qui reste la «voix» emblématique du lieu. De cet ancien chai reconverti, à deux pas de la station Saint-Martin de la ligne 4 du tramway, sortent chaque année plus de 225 musiciens. Certains devenant même professeurs à leur tour. Parmi les enfants du Jam, la plus connue reste la Montpelliéraine Émilie Simon (musique électronique) - avec trois Victoires de la musique à son actif. Ou encore Scotch et Sofa (groove) et les Grandes Gueules (électro-

jazz), des groupes qui montent. Outre l'acquisition d'une technique, le Jam permet aux élèves de jouer ensemble sur scène. «Nous avons aussi des formations spécifiques intensives pour les musiciens professionnels, financées par l'Afdas, l'organisme qui s'occupe de la formation des intermittents du spectacle. Elles englobent les métiers de technicien, précise la directrice. Les artistes veulent se diversifier pour pouvoir travailler». Les dossiers de financement prenant du temps, les demandes se font dès le mois de mars pour la rentrée d'octobre. L'école est surtout fréquentée par des garçons, principalement des guitaristes. Les filles sont plus attirées par le chant et le piano. «Nous subissons parfois les effets de mode. Il y a eu recrudescence de demandes lors de la première Star Académie. Ensuite ce fut la folie salsa...» se remémore, amusée, Nathalie Lajara qui travaille sur le projet d'organiser, dès le mois de mai, des concerts acoustiques en extérieur, ouverts aux musiciens locaux.

INFOS. Jam. 100 Rue Ferdinand-de-Lesseps / www.lejam.com

Accompagner les jeunes talents

Le 1^{er} Tremplin Jam est ouvert à tous les musiciens âgés de 18 à 30 ans, professionnels ou amateurs. Cinq candidats seront retenus pour la finale qui se déroulera le 11 juin. Le lauréat bénéficiera d'une année de cycle d'études générales au Jam (9 mois à raison de 15h par semaine). Tous les genres et formes musicales sont acceptés. Inscription et envoi des maquettes (sous tous formats) jusqu'au 14 avril inclus.

INFOS. 04 67 58 30 30.

«La pensée de Paul Valéry commence à Montpellier»

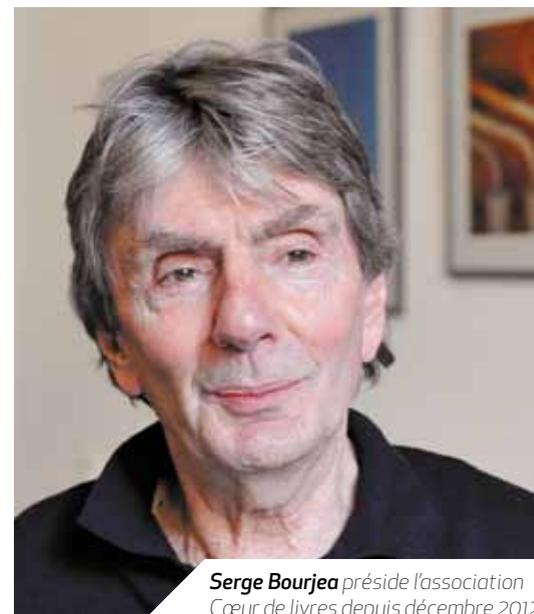
Serge Bourjea est le nouveau président de l'association Cœur de livres. Ce spécialiste de l'œuvre de Paul Valéry enseigne la littérature moderne et contemporaine à l'Université Montpellier 3.

Quelles impressions gardez-vous de votre arrivée à Montpellier ?

C'était en 1988, quand j'ai été nommé à l'université Paul-Valéry. J'habitais la Grand-rue à l'époque et je passais souvent devant les grilles de la librairie Molière, rue des étuves, qui n'existe plus. J'y ai rencontré les propriétaires Fanette et Jean Debernard. Des gens que j'aime. Ils ont joué le rôle de passeurs. Je crois profondément à l'importance des librairies et au rôle social des libraires. Être libraire, ce n'est pas n'importe quel métier!

Pourquoi dites-vous que Paul Valéry est montpelliérain alors qu'il est natif de Sète ?

Parce que la pensée de Paul Valéry commence à Montpellier. C'est à la bibliothèque municipale qu'il découvre les carnets de Léonard de Vinci. Et cela va donner son premier grand texte: Introduction à la méthode de Léonard de Vinci. Il est né à Sète, mais son originalité de pensée s'est développée dans les ruelles de l'Écusson, dans les salles obscures de la fac de droit. C'est ici, avant de partir à Paris en 1894, qu'il forme l'idée de rédiger ses célèbres Cahiers.



Serge Bourjea préside l'association Cœur de livres depuis décembre 2012.

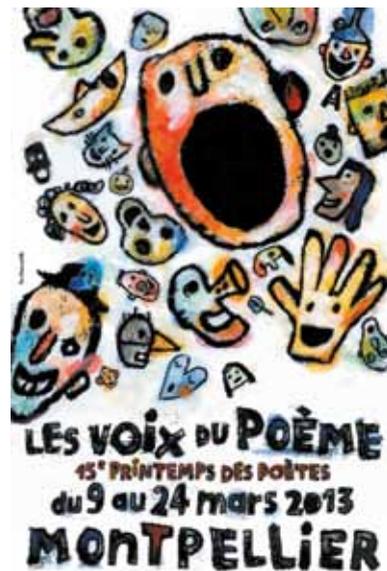
Au Printemps, place aux poèmes!

La Maison de la poésie Montpellier Languedoc participe pour la 7^e année au Printemps des poètes du 9 au 22 mars.

C'est un programme riche et éclectique sur le thème « les Voix du poème » que propose la Maison de la poésie Montpellier Languedoc, du 9 au 22 mars, dans le cadre de la quinzième édition du Printemps des Poètes. En partenariat avec l'association Cœur de livres, la Maison de la poésie organise dans les librairies partenaires des impromptus poétiques, de courtes performances avec des poètes et comédiens, et des distributions de poèmes-tracts menées par les associations et les poètes œuvrant pour la poésie à Montpellier: François Szabo, la société des poètes français avec Christian Malaplate, Lâche les mots, Mots passants... Et, comme l'affirme Jean-Pierre Siméon, directeur de la structure nationale, une immense

vague de poésie déferlera dans l'espace public. Montpellier peut s'enorgueillir d'une longue histoire avec les poètes et la poésie, d'autant qu'elle est la première ville de plus de 200 000 habitants à avoir obtenu en mars 2012 le label « Ville en poésie » décerné par le Printemps des poètes. Jusqu'au 22 mars, la Maison de la poésie vous invite à rencontrer des poètes mais aussi des poétesses comme Samira Négrouche, Hélène Sanguinetti, Catherine de Pont-Humbert, Nathalie Castagné, Colette Lambrichs, Suzanne Hommel.

INFOS. Programme sur www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org



Soirée inaugurale à la Maison de la poésie, le 11 mars à 19h, avec Samira Négrouche, Thierry Renard et Michaël Glück.

La 6^e ZAT! vibrera à la Paillade

Le quartier Mosson-La Paillade accueillera les 13 et 14 avril prochain la 6^e Zone Artistique Temporaire (ZAT) de Montpellier. La ZAT! est par nature « participative »: elle propose des projets artistiques qui associent des habitants-amateurs à un geste de création, elle favorise la rencontre des artistes et des habitants-découvreurs, elle implique les habitants-acteurs dans l'organisation de la manifestation et les mobilise dans l'élan festif et convivial de l'évènement. Au programme de cette sixième édition: 25 spectacles et surprises urbaines autour d'une double thématique - aérienne et musicienne - pour découvrir autrement ce quartier.

Un Montpelliérain parmi les Inouïs du Printemps de Bourges



Set & Match, c'est Jiddy Vybzz, Bunk et Faktiss, trois Montpelliérains qui créent un rap ouvert à de multiples influences.

Le groupe de hip-hop montpelliérain Set & Match se produira au prochain festival du Printemps de Bourges du 23 au 28 avril. Deux autres groupes du Languedoc-Roussillon - The Liminas (rock) et Nemir (hip-hop) - ont été sélectionnés parmi 3 900 candidats par un jury national. Ce cru régional exceptionnel fait partie des 34 groupes de hip-hop, rock, chanson et world music venus de toute la France pour rejoindre la scène du Printemps de

Bourges. Les artistes seront accompagnés par le studio Stand'art à la rencontre des professionnels. Ils bénéficieront d'une bourse afin de financer du matériel, des heures de répétition, des conseils et une résidence de travail sur la scène de Victoire 2, l'antenne régionale pour le Printemps de Bourges.

INFOS. www.victoire2.com/presse

Fred Oc'kins, 100 % montpelliérain, 200 % rock



Fred Oc'kins, auteur-compositeur avec Philippe MCV, à la guitare, Pierre Louis à la basse et Jean Marchand à la batterie.

Pour que tu sois mienne est le titre du nouvel album de Fred Oc'kins. La musique de ce groupe de musique 100% montpelliérain et 200% rock'n roll s'inspire du rock américain. Ses musiciens, qui mènent en parallèle une vie professionnelle bien remplie, jouent partout où il est possible

de partager le plaisir du rock. Ils sont à la recherche d'un producteur. Vous pouvez les écouter le 13 mars au Jamaica Happy Pub à Montpellier et le 22 mars au Jazz-rock Café de Montpellier.

INFOS. www.fred-ockins.com

Valérie Cochen de Cock, chercheur au féminin

Neurologue spécialiste des troubles du sommeil au CHU Gui de Chauliac, le docteur Valérie Cochen de Cock est une femme aux multiples facettes, bien dans son époque.

Concilier une carrière professionnelle intense et une vie de famille équilibrée, c'est l'exploit réussi par Valérie Cochen de Cock, trentenaire, neurologue et mère de trois enfants. « Je mentirais si je vous disais que c'est toujours facile ! Ma chance est d'avoir un mari ouvert d'esprit, qui conçoit que, comme lui, j'ai le droit de m'épanouir dans mon travail ». Même si elle passe parfois moins de temps qu'elle ne le voudrait avec ses enfants, son credo est de favoriser la qualité à la quantité. « Quand je suis en famille, je veille à être là à 100%. C'est la même chose quand je suis à l'hôpital ».

À 18 ans, cette Albigeoise au caractère bien trempé décide de se lancer dans des études de médecine. Un choix qu'elle explique par son goût prononcé pour l'activité intellectuelle et les rapports humains. En 1999, alors qu'elle travaille au sein d'un service spécialisé dans les maladies du système nerveux périphérique, elle aborde par hasard le thème qui deviendra sa spécialité. « Des patients atteints du syndrome de Guillain-Barré étaient victimes d'hallucinations liées à des rêves éveillés. Ces symptômes de la maladie étaient alors inconnus et je me suis passionnée pour le sujet », explique-t-elle.

Aujourd'hui, praticien hospitalier au sein du Laboratoire du Sommeil du

Centre Hospitalier Universitaire Gui de Chauliac à Montpellier, Valérie partage sa vie professionnelle entre ses patients, ses recherches et sa mission d'enseignante.

« J'aime mon rôle de médecin pour le côté gratifiant et la relation de confiance qui s'établit avec les patients, ma mission d'enseignement pour le contact avec les étudiants et la remise en cause perpétuelle de principes que l'on croyait acquis, et la recherche parce que c'est l'unique moyen d'avancer ». C'est d'ailleurs l'une de ses préoccupations du moment : « Nous avons mis en évidence que le fait de mimer ses rêves pendant son sommeil est un signe précurseur la maladie de Parkinson. Nous devons le faire savoir afin de trouver des personnes présentant ces signes annonciateurs et progresser enfin dans la lutte contre la maladie ».

La chercheuse encourage les jeunes femmes à entamer une carrière scientifique. « Les femmes ont souvent des approches différentes de celles des hommes face à une problématique donnée. C'est en cela qu'elles peuvent apporter beaucoup à la science. Quand en plus on a la chance de vivre à Montpellier, où il existe une véritable émulation scientifique, il ne faut pas hésiter ! ».



« Les femmes ont des approches différentes », estime la chercheuse Valérie Cochen de Cock.

Le rêve en questions

Habituellement organisé à la Brasserie du Dôme (quartier Gambetta), le Bar des Sciences se déplace à la Maison pour tous Albertine-Sarrazin (quartier Figuerolles) le 11 mars à partir de 20 h. Au programme : une surprenante séance de captation de rêves suivie d'une table ronde sur "les Sciences du Rêve" avec les docteurs Valérie Cochen De Cock et Régis Lopez, respectivement neurologue et psychiatre spécialistes du sommeil (CHU Gui de Chauliac). Une occasion d'en savoir plus sur l'activité onirique et le rôle du sommeil.

INFOS. Pôle Culture Scientifique de l'Université Montpellier 2
04 99 23 21 83 - www.barsciences.fr

Une semaine à la découverte du cerveau

Organisée depuis 14 ans en France par la Société des Neurosciences, la Semaine du Cerveau plongera les Montpelliérains un grand bain de matière grise du 11 au 17 mars. Conférences, débats, tables rondes, spectacles, visites... une multitude d'événements ouverts à tous seront organisés pour en savoir plus sur la partie la plus utilisée de nous-même !

INFOS. www.semaineducerveau.fr - pierre-francois.mery@igf.cnrs.fr

Gare Saint-Roch: « un parking du 21^e siècle »

Carmen Santana, architecte urbaniste, réalise le parking aérien proche de la gare, dans le futur quartier Nouveau Saint-Roch. Plus qu'un parking, c'est un bâtiment évolutif, conçu pour être un élément de liaison entre les secteurs situés de part et d'autres du pont de Sète. Rencontre.



Carmen Santana, agence Archikubik.



urbain architectural est l'échelle 1/cœur, l'échelle humaine en fait, pour permettre aux gens de mieux vivre. Grâce à un travail sur les sens, notamment. Pour une ville vivable et appropriable.

C'est une des valeurs humaines qui vous animent ?

Oui. Elle nous permet d'être en résonance totale avec les habitants, de garder la notion de proximité, d'être à l'écoute, de pouvoir adapter les projets. Mettre de l'humain dans l'urbain s'accorde bien avec les valeurs de respect, solidarité et justice au sens large de notre équipe. Nous tenons beaucoup à cette échelle artisanale. À faire du sur-mesure.

Pensez-vous que l'architecture soit sexuée ?

Est-ce possible ! Je pense que quand les hommes et les femmes avanceront ensemble, main dans la main, nous aurons une société remarquable. Aujourd'hui, la sectorisation historique des fonctions n'existe plus et ça change tout. Les femmes ont évolué, les hommes aussi. On se retrouve dans des processus de fonctionnement différents. S'il y a une perception spatiale différente ? Je n'ai pas de doctrine là-dessus. Je crois que l'intuition féminine est la seule différence, qui permet d'ouvrir d'autres pistes de réflexion en urbanisme.

Que pensez-vous de Montpellier ?

Je suis plus que ravie de travailler ici. Montpellier est pour moi un retour aux sources. C'est ici que mes parents, réfugiés politiques après le coup d'état de Pinochet en 1973, sont arrivés du Chili. Montpellier est une ville dynamique, qui avance. Elle a pris un virage très intéressant. Les nouveaux projets en cours sont remarquables, justement par leur côté préservation du territoire. La nouvelle équipe est bien ancrée vers le futur, dans ce que va être le 21^e siècle.

Faire un parking, c'est une sorte de défi ?

Oui. Parce que nous ne l'avons pas conçu uniquement pour garer les voitures. Nous nous intéressons à son ancrage urbain. À son interaction avec le quartier et l'environnement social. Nous avons fait en sorte qu'il puisse se transformer en fonction de la place que la voiture prendra dans le futur. C'est un parking du 21^e siècle.

Vous intégrez le vecteur temps dans le projet ?

Exactement. Ma démarche, et celles de mes deux associés de l'agence Archikubik, est atypique. Nous privilégions l'espace public à l'architecture iconique. Les bâtis doivent être des bâtiments relationnels, à la fois sur l'échelle de la ville, du quartier et de l'humain. Nous appliquons le concept des mètres carrés intelligents. Une générosité garante de la durabilité future.

Appliqué au projet de parking, cela veut dire quoi ?

Une capacité de réversibilité du parking dans le temps, pour permettre sa mutation en logements ou bureaux. Mais aussi des solutions constructives performantes et optimisées, qui en feront un bâtiment exemplaire du point de vue environnemental. Notre parti pris



"Rue-suspendue".

Des commerces au rez-de-chaussée, côté tramway.

Passerelle reliée au pont de Sète.



Carmen Santana en 5 dates

- 1961. Naissance au Chili.
- 1973. Réfugiée politique en France avec ses parents : double nationalité, française et chilienne.
- 1987. Diplômée de l'école d'architecture de Toulouse.
- 1996. Création de l'agence Archikubik à Barcelone, avec Marc Chalaman et Miquel Lacasta, ses deux associés Catalans.
- 1999. Enseigne à l'école d'architecture de Barcelone.



Zoom sur le quartier Nouveau Saint-Roch

Ce nouveau quartier de 15 ha, réalisé par les architectes Paul Chemetov et Emmanuel Nebout, s'articule autour du projet d'extension et de modernisation de la gare Saint-Roch, en pôle d'échange multimodal. L'aménagement

va permettre de requalifier les espaces publics : le parvis de la gare, les stations de tramway, les liaisons piétonnes. De réaliser également, en plus du parking public de 800 places, le parc René-Dumont de 1,2 ha, de créer une station

vélo, 1 500 logements, des logements étudiants, 30 000 m² de commerces et d'activités, un Ehpad et deux hôtels 3 et 4 étoiles, signés Manuelle Gautrand.

Villes jumelles : ce que pensent les étudiants de Montpellier

Luke, Yunxi et Eva-Maria sont trois étudiants venus de Louisville, Chengdu et Heidelberg pour étudier cette année à Montpellier, dans le cadre des jumelages. Rencontre.



Luke (21 ans), Yunxi (25 ans) et Eva-Maria (22 ans).

Comme chaque année en septembre, quatre jeunes Montpelliérains sont partis étudier dans nos villes jumelles : Blandine Raynal à Heidelberg (Allemagne), Morgane Lambert et Florian Gillet à Chengdu (Chine) et Stella Ville à Louisville (États-Unis). Une chance et une source d'enrichissement pour ces jeunes gens. Dans le même temps, quatre étudiants de ces villes jumelles sont venus perfectionner leur français à Montpellier : Luke Harisson de Louisville, Yunxi Liu et Jun Ma de Chengdu et Eva-Maria Melher d'Heidelberg.

Jun Ma n'a pas eu de chance, malade, elle vient juste de repartir à Chengdu. Ils ne sont donc plus que trois ce jour-là, à la Maison des Relations internationales. Leur point d'ancrage dans la ville, hormis la cité universitaire des Arceaux où ils résident et l'université Paul-Valéry où ils étudient. On sent entre eux une complicité : des regards

partagés, une amitié naissante qui les rapprochent. Luke adore Montpellier pour le pittoresque de son centre ancien. «C'est plus joli ici que dans la plupart des villes aux États-Unis», souligne-t-il. Pour Eva-Maria, «c'est une fleur du sud. Il fait beau et les gens sont ouverts, souriants». Et pour rester dans ce registre dithyrambique, Yunxi confirme : «C'est charmant, vraiment une belle ville. Et les marchés, avec ces légumes et ces fromages!». A contrario, puisqu'il y a un mais... Luke déplore la fermeture des magasins le dimanche. «Ce n'est vraiment pas pratique!». Yunxi et Eva-Maria, quant à elles, se demandent comment il est possible qu'à n'importe quelle heure du jour, les gens soient attablés aux terrasses. «Ils ne travaillent jamais? C'est vraiment décontracté, ici». Luke, Eva-Maria et Yunxi perçoivent une bourse d'étude pendant leur séjour à Montpellier. En contrepartie, il leur est demandé d'assu-



TROIS QUESTIONS À YUNXI



Pourquoi as-tu choisi le français ?

J'ai aimé le français, dès l'âge de 16 ans, parce que j'ai lu les grands auteurs français, traduits en chinois. Mais je préfère la V.O. C'est quand même mieux de lire Hugo, Flaubert, Maupassant ou Balzac dans les textes.

Tu souhaites l'enseigner à Chengdu ?

Non, l'an prochain, je vais organiser la coopération scientifique entre les universités de Chengdu et de Montpellier. Et travailler aussi à l'Alliance Française. Bien maîtriser le français me sera très utile.

Comment vis-tu le fait d'être fille et enfant unique ?

Je suis heureuse. Mes parents m'ont encouragée à faire selon mes goûts. Finalement en Chine, les garçons ont davantage de pression que les filles... Mais j'aurais aimé avoir un frère ou une sœur. Alors je compte bien avoir deux enfants. Et moi aussi je les encouragerai à réaliser leurs rêves.

rer 10 heures hebdomadaires à la Maison des relations internationales sur des missions d'accueil, de traduction et d'interprétariat. Un moyen d'immersion efficace. Malgré tout, le spleen les tenaille parfois. Tous trois l'avouent. Leur remède ? «Le chocolat!». Des épreuves qui resserrent en tout cas leur trio. Un groupe d'amis désormais.



Mathilde au Rwanda

Étudiante en Staps (faculté de sports) à Montpellier, Mathilde Defour a vécu une aventure humanitaire au Rwanda, grâce à une Bourse initiative jeune (BIJ), une aide accordée par la Ville afin d'encourager les jeunes montpelliérains à réaliser des projets citoyens. Elle expose les photos de son voyage du 4 au 28 mars à l'espace Montpellier jeunesse. Avec un vernissage, le

13 mars à 19h. Mathilde y fera le récit de son aventure, dont l'objectif était de «promouvoir les activités sportives comme moyen d'échange entre les peuples». Une belle et noble idée.

**INFOS. Espace Montpellier jeunesse -
6 rue Maguelonne - 04 67 92 30 50.**

Une Montpelliéraine témoigne du couloir de la mort

Depuis dix ans, Danièle Sirven rend visite à Rickey Lynn Lewis emprisonné depuis 20 ans au Texas et dont l'exécution est programmée pour le 9 avril. Rencontre avec une femme inoubliable.



«Je me prépare au pire», confie avec pudeur l'élégante vieille dame, de son regard noir empli d'émotions. Depuis son appartement montpelliérain, Danièle Sirven tente pourtant sans relâche de convaincre le gouverneur du Texas (États-Unis) d'accorder sa grâce à Rickey Lynn Lewis. L'exécution de cet homme noir, pauvre et handicapé mental, accusé de façon controversée de viol et de meurtre, enfermé 23/24h dans une cellule sans fenêtre depuis près de 20 ans, est programmée pour le 9 avril. «Une mort administrée de façon scientifique, par un bourreau légal. Un acte de violence pure», estime celle qui, avec son mari, a été choisie par le condamné pour

assister à sa mise à mort. Depuis dix ans, chaque été, les époux Sirven rendent visite à leur protégé dans la prison de Polunsky-Unit, près de Houston, à 9 850 kilomètres de leur domicile inondé de fleurs. «Un de nos amis nous avait parlé de lui. Nous avons commencé un échange épistolaire dans le cadre d'une Association Lutte pour la Justice Languedoc-Roussillon». Ils ne disposent alors que de deux fois quatre heures pour parler par téléphones interposés. «Nous avons rencontré un être empli du désir de ne plus jamais nuire à l'autre». La malice veut que les initiales de leurs prénoms, Danièle et René, DR comme Death Row (le couloir de la mort, en français), soient gravés dans le vêtement de Rickey. Un être humain chosifié, réduit à un numéro: 999097. Que le personnel carcéral qualifie de garbage (déchet). «Devant tant d'horreur banalisée, j'ai eu envie de crier au secours». Au retour de leur première visite à Rickey, en 2004, les époux écrivent un livre, *Texas le couloir de la mort*. Préfacé par l'ancien ministre de la justice, Robert Badinter.

Le dégoût de Danièle pour toute forme de violence remonte à son enfance au Maroc. «Dans ce pays colonisé, la loi était du côté de celui qui tenait les armes». À six ans, au cœur du Rif, elle joue avec les enfants du commandant des Affaires indigènes. Soudain, le portail

s'ouvre sur des prisonniers, fers et boulets aux pieds, qui irriguent le splendide jardin de ce «seigneur» colonial. «L'un d'eux m'a regardée. La honte ressentie devant cette première image de la domination a imprégné toute ma vie». Devenue enseignante, elle n'aura de cesse de s'engager aux côtés des plus fragiles: femmes victimes de violence ou adolescents en détresse. Les travaux d'un de ses quatre enfants, le sociologue Loïc Wacquant, professeur à l'université de Berkeley (Californie), font autorité pour établir le lien entre pauvreté et emprisonnement. «Aux États-Unis, l'argent conduit la justice. Seuls les riches s'en sortent». La domination symbolique prend d'ailleurs parfois des formes insidieuses. «Lorsque nous intervenons avec René pour témoigner du DR, c'est toujours vers lui que les interlocuteurs se tournent», relève Danièle. Aux forces de l'ordre, elle préfère la douce puissance des mots. L'écouter citer des philosophes pour dénoncer la violence des hommes, est revigorant. «Un homme, cela se contient, écrivait Albert Camus. Quand on choisit de ne pas tuer l'autre, c'est là que l'on est humain». Chacun de nous a le choix: renouveler éternellement cette violence. Ou l'arrêter.

INFOS. www.usa-couloirsdelamort.org

Robert Badinter: «La peine de mort n'est en rien dissuasive»

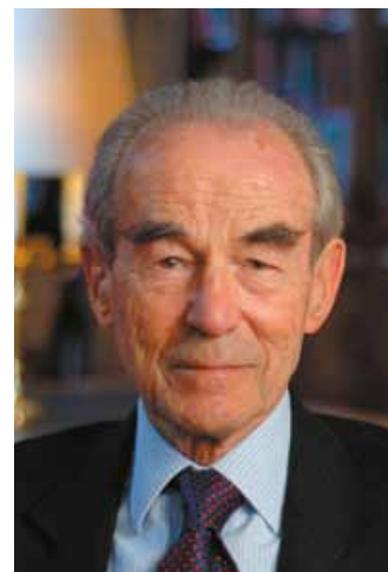
Ministre de la Justice de 1981 à 1986, président du Conseil constitutionnel de 1986 à 1995, Robert Badinter a obtenu l'abolition de la peine de mort en France le 9 octobre 1981. L'avocat a adressé à MNV un texte en soutien au combat de Danièle Sirven dont il avait préfacé le livre en 2003.

«Madame Sirven et son mari sont engagés depuis de longues années aux côtés de Rickey Lewis, condamné à mort au Texas, État qui pratique encore la peine de mort. Leur combat contre une justice qui tue doit être salué et soutenu par tous les abolitionnistes. Aux États-Unis comme dans le reste du monde, l'abolition progresse chaque année. Déjà les progrès enregistrés sont

remarquables: 140 États abolitionnistes en droit ou en pratique, ce sont les 2/3 des membres des Nations unies! Il faut donc continuer le travail d'explication et de persuasion: châtiment cruel, inhumain et irréversible, la peine de mort ne protège pas contre la criminalité, elle n'est en rien dissuasive, et les États qui l'ont suspendue ou abolie n'ont pas connu de hausse de la criminalité sanglante. De plus la peine de mort charrie avec elle tous les maux de la justice humaine, par nature imparfaite: inégalités sociales, discriminations, erreurs judiciaires quand ce n'est pas la torture dans les dictatures.

L'abolition est une exigence morale. De nombreux traités internationaux de droits de l'homme limitent déjà strictement le

recours à la peine de mort, quand ils ne l'interdisent pas comme les protocoles 6 et 13 à la Convention Européenne des droits de l'homme. L'Europe est d'ailleurs un continent qui a exclu la peine de mort de son droit. Ainsi, peu à peu, le sinistre cercle des États pratiquant la peine de mort se réduit et dans quelques années ne resteront que les États totalitaires, les dictatures, là où le pouvoir ne tient qu'en semant la terreur et en piétinant les droits fondamentaux. L'abolition universelle de la peine de mort est en marche et je suis profondément convaincu que cette cause triomphera. Nos enfants ou petits-enfants connaîtront un monde où, comme la torture aujourd'hui, la peine de mort sera rayée de l'arsenal pénal des États.»



Cancer: Soutenir les femmes dans l'épreuve

L'association montpelliéraine Étincelle propose aux femmes atteintes de cancer des activités gratuites pour améliorer leur qualité de vie.

Cécile prépare des kefta de bœuf en brochette pour le repas de midi. Elle les dégustera tout à l'heure, en compagnie des autres "étincelles" présentes à cet atelier cuisine. Les "étincelles", c'est le surnom que Cécile partage avec Laetitia, Orchidée, Marie-Christine et les autres, qui, comme elle, sont atteintes d'un cancer. «J'étais en train de plonger, confie-t-elle. Venir régulièrement ici m'aide à dédramatiser ma situation». Ici, c'est une maison nichée près du Jardin des plantes. Elle abrite l'association Étincelle, fondée par Betty Mercier. Dans cette demeure de deux étages, confortable et ensoleillée, une vingtaine de bénévoles accompagnent des femmes atteintes d'un cancer. «Au début, on a du mal à accepter de perdre ses cheveux, sa féminité, lâche Aude. Étincelle redonne du courage».

L'association propose un parcours personnalisé. Avec de l'écoute, des activités et des soins appropriés, tous gratuits. Des

professionnels offrent leur savoir-faire: socio-esthéticiennes, nutritionniste, psychologues... et cuisinier. Deux fois par semaine, Thierry vient animer l'atelier cuisine et veille à concocter des recettes adaptées: «Les traitements médicaux font souvent perdre la notion de goût, le plaisir de manger et de faire à manger. Je propose des plats souvent épicés pour réveiller l'envie».

Selon l'Institut national du cancer, le cancer du sein est le plus fréquent chez la femme, devant le cancer colorectal et celui du poumon. En 2011, 365 500 nouveaux cas ont été dépistés en France. Un chiffre en hausse (+2,2%) tempéré par une mortalité qui décroît. Une amélioration qui s'explique sans doute par le fait que les cancers sont aujourd'hui mieux soignés et dépistés plus rapidement.

INFOS. Association Étincelle - 1 rue Jean 04 67 58 94 23 - www.etincelle-lr.com



En 2012, 4 228 femmes ont poussé la porte de la maison Étincelle.

L'association Pégase finance des projets pour les enfants hospitalisés

Pégase a pour but d'améliorer la condition des enfants hospitalisés à Montpellier. Cette association caritative, interne au centre hospitalier-universitaire de Montpellier, regroupe des bénévoles, membres du personnel soignant, qui se mobilise pour trouver des fonds et mener à bien des projets. En 2005, Pégase a permis l'agrandissement de la ludothèque de l'hôpital Arnaud-de-Villeneuve. Les actions, co-financées par les opérations Pièces jaunes, sont soutenues par des dons privés. Dernièrement, le comité de quartier À l'écoute Saint-

Martin (quartier Prés d'Arènes) a remis un chèque de 1 500 euros. Cette somme provient de la vente de vêtements des Puces solidaires du mois de décembre, et sera destinée à l'aménagement de la cuisine du service pédopsychiatrie de La Colombière.

INFOS. Association Pégase. 04 67 33 60 27 pegase@chu-montpellier.fr



La présidente de l'association Pégase, Catherine Costeau, et Yves Barral, président du comité de quartier À l'écoute Saint-Martin, le 7 février.



Pégase a financé la réalisation du jardin mural du Service de réanimation néonatal du CHU.

© Eric Gardien

L'AGENDA**Quand la bouche de métro vous saisit...**

Le métro est le cadre de la pièce *Le siphon* que présente le théâtre Jean-Vilar les 21 et 22 mars à 20h. C'est l'histoire d'un chauffeur de métro qui refuse obstinément de changer de ligne, d'une fille qui tue pour donner un sens à la mort de son père, d'un ancien taulard qui fait du crochet, d'une prostituée amoureuse, d'amours instables et de chiens tout droit sortis des enfers... L'action se passe sous terre, dans cette matrice, ce refuge à l'atmosphère moite, dans laquelle une ville monde se réorganise. Tout comme l'auteur de la pièce, Aurélien Rousseau, qui a le souci de réinventer un théâtre vivant et métissé.

INFOS. Théâtre Jean-Vilar - 04 67 40 41 39.



© Djevo

La compagnie **Petit théâtre de pain** est composée de 17 personnes qui assurent la direction artistique de Harri Xuri, un lieu de fabrique dédié aux arts de la rue et de la piste, au théâtre en langue basque et à la danse.

Musique

28 au 31 mars

Eloïse Alibi
Chansons, poésie et musiques mélangées.
18h30, le 31, 19h, les 28 et 29 et 21h, le 30. La Vista.

21 mars

Sweatshop + Dafuniks
Soul.
20h. Victoire 2.

23 mars

Le Roi d'Ys
D'Édouard Lalo.
20h. Opéra Berlioz.

26 mars

Tryo
20h. Park&Suites Arena.

28 mars

Alexis HK + invité
20h. Victoire 2.

29 mars

Alice Russell // Cosmic Groove Session
20h. Victoire 2.

3 avril

Erik Truffaz
20h. Victoire 2.

Théâtre

7 au 10 mars

De l'usage des bottines
Cabaret.
Cie Amarante.
18h30, le 10, 19h, les 7 et 8, 21h, le 9. La Vista.

12 au 16 mars

Solness le constructeur
De Henrik Ibsen.
Mise en scène: Alain Françon.
19h (12, 14 et 16), 20h30 (13 et 15). Treize vents.

12 au 21 mars

Perdu pas loin
De Sarah Fourage.
Mise en scène: Brice Carayol.
19h. Treize vents.

14 et 15 mars

La fascination du désastre
Trio clownesque.
Direction artistique:
Adèll Nodé-Langlois.
20h. Jean-Vilar.

14 au 17 et 21 au 24 mars

Apocalypsis
Accidental Company.
18h30 (17 et 24), 19h (14, 15, 21 et 22), 21h (16 et 23).
La Vista.

15 et 16 mars

Les règles de savoir vivre dans la société moderne
De Jean-Luc Lagarce.
20h30. Carré Rondelet.

15 au 17 mars

Jam
Mise en scène:
Laurence Dubard.
Cie Doré.
20h30 (15), 19h (16), 17h (17). Outil théâtre.

26 au 29 mars

En attendant Godot
De Samuel Beckett.
Mise en scène: Marie Lamachère.
19 h (26 et 28), 20h30 27 et 29). Treize vents.

28 au 30 mars

L'étranger
D'après Albert Camus.
Compagnie du visage.
18h (30), 20h30 (28 au 30 mars). Carré Rondelet

2 au 6 avril

Théâtre sans animaux
De Jean-Michel Ribes.
Mise en scène:
Jean-Michel Ribes.
19h (2, 4, 6), 20h30 (3 et 5).
Treize vents.

Danse

14 mars

Benoît Lachambre
Snakeskins.
Studio Bagouet. 20h.

3 avril

Le lac des cygnes
Saint-Petersbourg Ballet.
Théâtre.
20h. Zénith.

4 avril

Naoko Tanaka
Die Scheinwerferin.
Studio Bagouet. 20h.

Jeune public

20, 23, 24, 27, 30 et 31 mars

Woush, un petit air
Théâtre pour bébés.
Cie Caracol théâtre.
10h30, 16h. La Vista.

26 mars

Les géants d'ocres pâles
À partir de 7 ans.
D'après Kitty Crowther.
Cie Hélice théâtre.
20h. Jean-Vilar.

Expo

Jusqu'au 17 mars

Camille Descossy
Espace Dominique-Bagouet. ♦

Jusqu'au 5 mai

Signs of the Times
Carré Sainte-Anne. ♦

2 mars au 17 mars

Les Boutographies
Rencontres européennes de la photographie.

L'histoire du jazz

Courant musical riche et fécond, né au début du XX^e siècle, le jazz a désormais une histoire. C'est tout le sens du cycle de cours que dispense Bernard Baldous, au Jam, tous les jeudis, de 18h30 à 20h.

14 mars: Hard bop & Funky 50's.
21 mars: Les groupes vocaux (par Christophe Lombard).
28 mars: Free-jazz & Mingus.
4 avril: World Music (par Jean Pierre Boistel).
11 avril: John Coltrane.

INFOS. Jam - 100 rue Ferdinand de Lesseps
04 67 58 30 30 - Tramway L4 - Saint-Martin.

L' Agora des savoirs

Ouvertes à tous et gratuites, les conférences du cycle de l'Agora des savoirs permettent de connaître les différentes disciplines du savoir humain. Elles ont lieu les mercredis soirs, au centre Rabelais (le long de l'Esplanade Charles-de-Gaulle) de 20h30 à 22h.

Chacune d'elle a reçu l'aval d'un comité scientifique composé d'une vingtaine d'universitaires bénévoles, issus des facultés de Montpellier.

13 mars: *Gestes esthétiques, geste de savoir?* par Yves Citton, professeur de littérature française de Grenoble 3. Ses travaux portent sur l'imaginaire politique de la modernité.
20 mars: *Usages et mésusages du corps*, par Michela Marzano, professeur de philosophie de Paris-Descartes. Elle est l'auteur de *Penser le corps* (PUF).

27 mars: *Portrait de savant: Ambroise Paré*, par Roger Dachez, médecin, enseignant à la faculté de médecine de Paris 7.

3 avril: *Une histoire du risque technologique*, par Jean-Baptiste Fressoz, historien des sciences. Il travaille actuellement à une histoire politique des savoirs climatiques. Ceux qui ne peuvent se rendre au Centre Rabelais, peuvent retrouver les conférences en direct sur le site de la Ville de Montpellier: www.montpellier.fr

Carré Rondelet. 04 67 54 94 19
Carré Sainte-Anne. 04 67 60 82 42
Centre Rabelais. 04 99 13 73 72
Corum (Opéra Berlioz / Salle Pasteur).
04 67 60 19 99
Espace Dominique-Bagouet.
Esplanade Charles-de-Gaulle
La Vista. 04 67 58 90 90
Opéra Comédie. 04 67 60 19 99

Outil théâtre. 04 67 15 04 03
Park&Suites Arena. 04 67 61 67 61
Pavillon populaire. 04 67 66 13 46
Studio Bagouet. 04 67 60 06 70
Théâtre Jean-Vilar. 04 67 40 41 39
Théâtre des Treize vents. 04 67 99 25 00
Victoire 2. 04 67 47 91 00
Zénith. 04 67 64 68 83

Mosson

GEORGES-BRASSENS

04 67 40 40 11

6 mars

Anim'Parvis, un après-midi en famille autour d'activités de loisirs. ♦

8 mars

Coup de projecteur sur les femmes à 18h30. ♦

13 mars

Concert de l'Opéra Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon à 18h30. ♦

18 au 31 mars

La Maison économe (ateliers pratiques). ♦

22 mars

Concert de Tom Torel à 20h30. ♦

23 mars

Carnaval des Hauts de Massane à 9h30. ♦

LÉO-LAGRANGE

04 67 75 10 34

10 mars

Thé dansant de 15h à 18h.

25 au 28 mars

Auditions des ateliers de chant et de musique. ♦

MARIE-CURIE

04 67 75 10 34

22 au 24 mars

Cellanova: 2ème édition du week-end multiculturel et du festival de théâtre amateur.

Cévennes

FRANÇOIS-VILLON

04 67 45 04 57

14 mars

Concert de l'Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon à 14h30. ♦

18 au 22 mars

Exposition dans le cadre de la Journée Internationale des Femmes. ♦

21 mars

Rencontre autour d'une dégustation de soupe et de l'exposition *Un défi... les libertés* à 18h. ♦

25 mars

Débat public avec l'Atelier Citoyen (théâtre forum) à 18h. ♦

FANFONNE-GUILLIERME

04 67 04 23 10

12 mars

Atelier de création à base d'objets de récupération de 14h30 à 17h.

12 mars

Atelier de découverte des vins de 19h à 21h.

19 mars

Soirée familiale d'ateliers de création de chars et costumes de carnaval de 20h à 22h.

PAUL-ÉMILE-VICTOR

04 99 58 13 58

Jusqu'au 15 mars

Exposition:

Les femmes et le Rock'n roll. ♦

8 mars

Après vous Madame!

Défilé burlesque à 19h30. ♦

19 mars

Les rendez-vous de l'histoire:

Le chef vendéen Charrette de 15h à 16h30. ♦

29 mars

Théâtre: *Diderot Bagarre*, à 20h.

ANDRÉ-CHAMSON

04 67 75 10 55

6 mars

«O», un spectacle visuel.

De 9 mois à 5 ans, à 10h30.

Sur réservation. ♦

11 au 15 mars

Exposition:

Un défi... les... libertés. ♦

20 mars et 3 avril

Atelier familial de loisirs créatifs de 14h à 15h30. ♦

23 mars

Spectacle de danse par la Compagnie L'Enjambée à 15h.

Sur réservation. ♦

Maison de quartier

ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

29 mars

Vendredi chansons:

soirée de printemps à 19h30. ♦

Croix d'Argent

ALBERT-CAMUS

04 67 27 33 41

6 mars

Spectacle musical pour les enfants à 15h. ♦

MICHEL-COLUCCI

04 67 42 52 85

9 mars

Théâtre: *Voyage au cœur*.

Une création ThéaViDa. 19h. ♦

12 mars

Trucs et trocs, de 20h à 22h.

23 mars

Jardin partagé. Atelier de jardinage de 10h à 12h.

23 mars

Carnaval de Bagatelle.

Départ à 14h30.

Prés d'Arènes

L'ESCOUTAÏRE

04 67 65 32 70

8 mars

Soirée dansante à l'occasion de la Journée internationale des femmes, de 20h à 23h.

11 au 22 mars

Exposition de peintures de François Frigoli. ♦

20 mars

Spectacle jeune public de la compagnie Pas de Lèse-Art, à 15h.

25 au 29 mars

Semaine culturelle espagnole.

Maison de quartier

JEAN-PIERRE-CAILLEN

04 67 42 63 04

9 mars

A whole story, spectacle co-accueilli avec la Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Languedoc-Roussillon, à 16h.

13 mars et 3 avril

Mercredis des découvertes, de 14h30 à 17h.

BORIS-VIAN

04 67 64 14 67

15 mars au 4 avril

Carte blanche à trois jeunes photographes de Montpelliérains. ♦

Port Marianne

MÉLINA-MERCOURI

04 99 92 23 80

15 mars

Plateau d'impro à 21h.

16 et 17 mars

Festival Vocalissimo.

22 mars

Concert de l'Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon, à 20h30. Sur réservation. ♦

23 mars

Carnaval de quartiers Millénaire et la Lironde, de 9h à 12h. ♦

29 mars

Soirée Léo Ferré à 20h30. ♦

Hôpitaux Facultés

ALBERT-DUBOUT

04 67 02 68 58

15 mars

Conférence: Le Chili de la dictature à la démocratie, à 18h30. ♦

23 mars

Atelier de chimie découverte de 14h à 19h.

24 mars

Théâtre impro ados de 10h à 12h30.

ROSA-LEE-PARKS

04 67 66 34 99

4 au 11 mars

Exposition à l'occasion de la Journée Internationale des droits de la femme. ♦

13 au 24 mars

Festival de mode. ♦

29 mars

Match d'impro, à 20h. ♦

30 mars

Soirée de soutien organisée par La Maison du judo pour soutenir la création d'un dojo en Casamance.

Montpellier Centre

JOSEPH-RICÔME

04 67 58 71 96

6 au 9 mars

À livre ouvert.

Théâtre Gérard-Philipe, 21h.

5 avril

Concert. Rimbaud.

Théâtre Gérard-Philipe, 21h.

Maison de quartier FRÉDÉRIC-CHOPIN

04 67 72 61 83

9 et 10 mars

Stage de danse swing de 9h à 23h.

15 mars

Les rendez-vous durables avec la LPO. 20h. ♦

22 mars

Les rendez-vous durables avec la DIFED. 20h. ♦

23 mars

Carnaval des Beaux-Arts à 14h30. ♦

GEORGE-SAND

04 67 79 22 18

9 au 24 mars

Exposition de peintures. ♦

16 et 17 mars

Stage de création de mobilier en carton, de 9h à 18h.

21 mars

Les 4h littéraires:

Martine Biard. 18h. ♦

VOLTAIRE

04 99 52 68 45

6 mars

Spectacle très jeune public à 10h30.

9 mars

Jazz. Gratitude trio, à 23h.

15 mars

Théâtre d'improvisation, à 21h.

16 mars

Repas dansant du Comité de quartier Pasquier Don Bosco. 20h.

ALBERTINE SARRAZINW

04 67 27 24 66

7 au 20 mars

Exposition de photographies dans le cadre de la journée Internationale des femmes. ♦

11 mars

Le Bar des Sciences, à 20h. ♦

15 mars

Concert Intime: Lizéor et Henri le Roy, de 19h30 à 21h. ♦

16 mars

Visite guidée ponctuée d'ateliers autour du parc de la Guirlande, à 14h. Réservations conseillées. ♦

18 mars au 5 avril

Exposition photos des jardins de Montpellier. ♦

27 mars

Carnaval. ♦

RESPIREZ VOUS ÊTES À MONTPELLIER

PLAN LOCAL

DE DÉPLACEMENTS



MONTPELLIER DÉVELOPPE
LES MODES DE DÉPLACEMENTS VERTS

M

Montpellier